L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 26 MAI 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERJER. S. HAMBY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 26 MAI.

NOUVELLE-ORLEANS.

S'il faut en croire le calendrier, l'été ne commencera que dans un mois, mais nous ne sommes pas tenus de croire au calendrier comme à l'évangile. Que l'inauguration officielle de l'été reste invariablement et sous toutes les latitudes fixée au 21 juin, il n'en est pas moins vrai que le soleil nous accable ici de ses rayons dès la seconde quinzaine de mai. C'est le mois des fleurs, dit-on, d'accord, mais c'est aussi celui des moustiques. Et lorsque celles-ci se réveillent de la torpeur où les avait plongés l'été, nous pouvons dire adieu à la saison des affaires et des plaisirs : elles donnent aux étrangers le signal du départ et aux citadins le conseil de s'en aller.

On s'en va déjà, en effet, malheureusement pour la Nlle-Orléans. L'heure de l'émigration a [illegible] trop tôt, et si nous voulions être moins impatients tout le monde y gagnerait. Pourquoi [illegible] cette époque déjà si courte que nous avons l'habitude de consacrer au travail et que chacun remplit de son activité ? Nous avons assez de [illegible] d'août, de septembre et d'octobre pour jouir des douceurs de la villégiature et du farniente. L'état sanitaire de la Nlle-Orléans ne laisse d'ailleurs rien à désirer en ce moment, et tout porte à croire que nous n'aurons pas d'épidémie cet été. Il sera temps de songer aux [illegible] retraites d'outre-lac lorsque l'excessive chaleur rendra le travail presque impossible et le [illegible] une torture.

Bien que la ville soit parfaitement salubre à cette heure il convient de prendre des mesures pour prévenir l'éclosion des maladies qui sont le résultat d'une température élevée. Une ordonnance a été présentée dans ce but au Conseil [illegible] espérons qu'elle sera adoptée et qu'elle renfermera toutes les garanties que les citoyens sont en droit d'exiger.

Le moyen le plus efficace d'assainir la Nlle-Orléans pendant l'été serait, nous le croyons, de faire couler l'eau en abondance. Il est inouï qu'avec un grand fleuve à nos portes, les ruisseaux de la ville soient le plus souvent remplis d'une vase fétide ou d'une eau stagnante. Il serait facile, à l'aide de canaux d'écoulement creusés dans la levée même, au pied de chaque rue transversale, de couvrir d'eau le tiers de la chaussée, lorsque le niveau du Mississipi dépasse celui des rues. Cette eau enlève les immondices et rafraîchit l'air. Quelle que soit d'ailleurs son action sur l'atmosphère, il est évident qu'elle contribue à préserver la ville des maladies, car on a observé que les années d'épidémies et de fièvre sont en général celles où le Mississipi est très bas. On se rappelle que le fleuve a été relégué dans son lit le plus étroit pendant l'été dernier, et que les denrées de l'Ouest ne pouvaient plus nous parvenir par suite de l'interruption forcée de la navigation. Ainsi en avons-nous éprouvé les tristes effets pendant l'hiver, saison ou une crue du Mississipi devient impossible. Ce que nous n'avons pu recevoir dans les mois de juillet, d'août et de septembre, ne nous est point arrivé en décembre ni en janvier, et il en est résulté une cherté excessive de certains objets indispensables aux familles. Le commerce lui-même a été frappé par des désastres successifs.

Il serait curieux de rattacher tous nos malheurs de l'année dernière à la même cause. S'il est vrai en effet que nous ayons une épidémie lorsque le fleuve est bas, il est en revanche [illegible] rare que nous échappions aux maladies lorsque le niveau du Mississipi tombe au-dessous de la marque ordinaire des basses eaux. Les années de crevasses sont, malgré toutes les [illegible] prédictions, celles où l'état sanitaire de la Nlle-Orléans est le plus satisfaisant. En raisonnant d'après ces observations, on doit conclure, ce nous semble, que s'il y avait un moyen quelconque d'exhausser artificiellement le niveau du Mississipi, en déversant une partie de ses eaux dans nos rues, la santé publique y gagnerait certainement.

Le Conseil est appelé à se prononcer sur d'autres mesures importantes. L'ordonnance relative au chemin de fer de Mobile a été votée par les Assistants Aldermen et se trouve maintenant devant les Aldermen. Nous espérons que ces derniers ne tarderont pas à la sanctionner afin que [illegible] puisse être consulté immédiatement.

La fermeture du théâtre d'Orléans aura lieu demain prochain. Malgré les agréables distractions que nous offre ce temple de l'Art, le silence va bientôt y régner et il est presque impossible de tenir dans une salle où la chaleur qui règne en ce moment. [illegible] les musiciens ... à prix de charmes pour leurs oreilles ... l'éclat des fronts attentifs. Le seul besoin ... cette heure est celui de ... l'immobilité.

MEXIQUE.

[illegible] Orizaba, arrivé hier de Veracruz, a apporté des journaux du Mexico ... courant, ainsi que notre correspondance ... que l'on trouvera plus loin. Le ... a été une seconde fois condamné à une amende de $400 et son numéro du 13 ... article incriminé a été saisi à ... Vous ... piastres que nos ... se trouvent ... obligés, dans l'espace ... de verser au trésor mexicain.—Notre correspondant nous a transmis le Universal ... journal français de Mexico ... fois dit le ... dont il viendra ... lieu.

Santa-Anna commençait à se décider un peu ... partout ... et attendons ... de Santa Anna ... qui nous ... de corps et d'esprit.

S. A. est entrée le 4 de ce mois, vers onze heures du matin, dans la ville de Bravos, le 7, à Chilpancingo, avant-hier, elle a couché à l'hacienda de San Gabriel, et le 15 elle arrivera à Mexico. Partout sur son passage on a préparé des ovations ... la population vous ... rencontre et lui témoigner ... le plus sincère dévouement lui sont [illegible] toutes les localités qu'il traverse.

[illegible] dans la capitale sera célébrée par ... fêtes, le programme en est déjà ... préparatifs se font activement ... arcs de triomphe ... Si grandes que soient les dispositions ... nous craignons que S. ... passe y passer avec tous les lauriers ... sera couverte. On nous a parlé d'un arc de triomphe que les Français ont l'intention de dresser dans la rue de Plateros, mais ... renseignements précis à cet égard. Ce que nous croyons savoir plus positivement, c'est que les fêtes consisteront en banquet, ... représentations théâtrales, &c.

... nécessité, dans son numéro ... de ce que S. A. S., en rentrant dans la capitale, retrouvera les choses dans ... et dans la tranquillité qui régnaient lors de son départ. Nous nous joignons à notre confrère pour nous réjouir de ce résultat à coup sûr ... de considération; nous sommes persuadés que M. le général Santa-Anna sera pleinement satisfait de la conduite qu'a tenue son ministère pendant son absence, et qu'il proclamera publiquement la reconnaissance à laquelle ont droit, de sa part, ces hommes qu'il avait investis de sa confiance.

S. A. S. vient avec son état-major, les lanciers et les chasseurs de la garde, les autres corps de ... restent dans le Sud pour exterminer les restes de l'armée rebelle, précaution sage ... toute, mais inutile à notre avis, car après ... successives qu'ils ont subies, les soldats d'Alvarez doivent être impuissants à tenter ... hostilité sérieuse.

Nous lisons dans le *Trait d'Union* :

Santa Anna est rentré le 16 à Mexico au milieu des salves d'artillerie et des manifestations ... enthousiasme.

— Deux sergents de la garnison du fort de San ... se sont efforcés, dernièrement, de provoquer, dans cette forteresse un pronunciamiento pour faciliter la fuite du général Ávalos qui y était détenu. Le complot a été découvert. Manuel Gonzalez, l'un des sergents, a été condamné à mort par un conseil de guerre et fusillé le ... L'instruction se poursuit contre ses complices.

— Les criminels Lareano Rosas, Romulo Leon et Lorenzo Najera, condamnés à mort pour vols avec effraction, qui devaient être exécutés avant-hier à l'Egido, ont été graciés, dit-on, par S. A. S. M. le président de la République.

M. le général Woll, par ordre suprême, a ... le gouvernement et la commandance générale de Tamaulipas à Camargo, où il a été ... accueilli par toute la population.

M. le ministre de Fomento, dont nous ... proclamer trop haut l'intelligence et l'activité, s'occupe, depuis quelques jours, de l'organisation du conservatoire de musique ; il a ... candidatures de tous les professeurs qui voudront concourir pour la place de directeur de cet utile établissement, et a nommé MM. Bottesini, Badiali et Beletti comme examinateurs. Le concours aura lieu prochainement.

M. Cristobal Palacios a reçu, en Durango, la mission d'exterminer les scorpions ; on lui alloue un medio-real par douzaine de scorpions dont il rapportera la tête ou les oreilles. Il faut qu'il y ait un assez grand nombre de scorpions dans l'Etat de Durango, pour que M. Palacios fasse fortune dans sa profession.

RÉFLEXIONS SUR LA POLITIQUE DES ETATS-UNIS. M. BERNARD MARIGNY vient de publier sous ce titre une brochure que nous avons parcourue avec intérêt et sur laquelle nous reviendrons demain. Nous n'avons aujourd'hui que le temps d'accuser réception d'un exemplaire.

— On parle de propositions réellement fabuleuses, qui auraient été faites à Mlle Rachel par l'Amérique. L'intérêt et la curiosité de voir un ... neuf, de recevoir les applaudissements de ... vierges, ont, à ce qu'on assure, décidé complètement la grande artiste. On est toujours ... rêve par quelque côté...

☞ Pour le BULLETIN COMMERCIAL et la LISTE MARITIME, ainsi que les annonces d'AMUSEMENTS, voir la 4me page.

HAVANE.

Nous avons remarqué dans la partie officielle des journaux de la Havane, dernièrement arrivés, une annonce de la *Real Junta de Fomento* (comité des travaux publics) qui a trait à l'adjudication en détail de quelques parties d'une construction nouvelle. Il ne s'agit de rien moins que de l'érection à la place de Villalba, à la Havane, d'un monument considérable destiné à contenir une Bourse, tous les bureaux de la Chambre de Commerce, ceux de la *Junta*, et en outre des magasins appartenant à la *Real Hacienda* (probablement la douane et autres dépendances du gouvernement.)

Ce projet nous a frappé comme faisant contraste avec les intentions que l'on prête à la cour de Madrid de vouloir mettre en vente l'île de Cuba. Nous n'avons jamais cru pour notre part à une cession moyennant finances. Ces travaux entrepris par les autorités de la Havane ne semblent pas indiquer d'inquiétude de leur part. Elles ne partagent évidemment pas l'opinion généralement répandue parmi nous que dans un bref délai et par n'importe quels moyens l'Espagne doit perdre la reine des Antilles. Si elles avaient cette conviction, elles emploieraient, ce nous semble, le revenu public à des préparatifs de défense et ne songeraient pas à en distraire la moindre partie pour des constructions de luxe. Sois juste confiance, soit aveuglement, le fait mérite d'être signalé.

La *nouvelle* que le gouvernement espagnol a refusé de payer une indemnité aux armateurs du *Black Warrior*, est confirmée officiellement par la *Gaceta* de la Havane. Voici ce que nous lisons dans ce journal :

« Nous croyons devoir démentir la nouvelle répandue ces jours derniers avec une intention malveillante, à savoir, que le gouvernement de Madrid avait envoyé l'ordre d'indemniser les propriétaires du Black Warrior pour la détention de ce navire à la Havane. Son Excellence le capitaine-général a reçu au contraire un ordre royal dans lequel on lui dit que Sa Majesté espère que son zèle pour le service public et sa prudence habituelle contribueront à mener l'affaire à bonne fin et qu'elle lui recommande de sauvegarder dans toutes les circonstances l'honneur et la dignité de la nation. »

Après cette éclatante approbation du gouvernement de la métropole, il nous semble impossible que le marquis de Pezuela soit rappelé pour donner satisfaction aux Etats-Unis.

CONSEIL DES ALDERMEN.

Réunion à 6 1/2 heures—Sept membres présents —M. Cardwell au fauteuil.

Un message du Maire informe le bureau que d'après l'Acte d'incorporation, les Conseils sont tenus de fixer les allocations pour les écoles de chaque district, en prenant pour base le nombre des élèves qui s'y trouvent. Le message établit que les ordonnances précédentes avaient porté l'allocation à $20 par élève et que cette somme avait été suffisante. Les écoles comptent en ce moment 10,855 élèves, chiffre qui donne une augmentation de 1423 sur l'année dernière. Référé au comité d'éducation.

Une lettre du commissaire des rues informe le Conseil qu'une maison située sur le côté sud ouest de l'Avenue Touro, entre les rues Camp et Magasins, appartenant à la succession Paulding, menace ruine et offre des dangers aux passants. Référé au comité.

Une résolution permettant aux commissaires de la Douane de construire un chemin de fer provisoire du fleuve à la Douane, est adoptée.

Une lettre de l'avocat de la ville établissant que le travail compliqué qui lui incombe, nécessite l'emploi d'un commis à raison de $100 par mois, est mise aux voix et déposée sur le bureau.

Une résolution du Conseil des Assistants pour refuser à l'avenir l'usage de la Place d'Armes pour tirer des feux d'artifices est déposée sur le bureau.

Un rapport du comité de finances, ordonnant le paiement de diverses réclamations, est adopté. Une résolution pour établir des épaves dans le deuxième et le quatrième District est adoptée. Une résolution autorisant le commissaire des rues à employer dix hommes pendant un mois pour nettoyer les canaux et fossés du troisième District est adoptée.

L'ordonnance relative au département du commissaire des rues est amendée, et le nombre des assistants est fixé à huit : deux pour chaque district.

La résolution allouant $3,000 aux écoles du troisième District est référée au comité de finances.

Un long compte de dépenses courantes est adopté.

Un compte de G. F. Weisse & Co., de l'*Abeille*, est référé de nouveau au comité des réclamations, sur l'assertion de M. Gilmore que ledit compte n'était pas correct.

Le comité des réclamations fait un rapport contre les dommages ordinairement alloués aux propriétaires des chevaux qui se blessent et trébuchant dans les ponts cassés, attendu que l'adjudicataire des ponts est responsable de ces accidents.—Adopté.

Ici M. Lugenbuhl, qui s'était absenté quelques instants, rentre en séance et soumet au Conseil un chapelet de résolutions portant que la ville retire les bons émis par elle en faveur des chemins de fer de Jackson et des Opelousas, et en assignant au maire de reprendre tous ceux des bons qui n'auraient pas encore été négociés. M. Lugenbuhl soutient son projet par un discours énergique qui se termine au milieu d'un tumulte difficile à décrire. Heureusement qu'à ce moment le Conseil met fin, en s'ajournant, à la perplexité du rapporteur.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

AMENDE—Un nommé James Lyon a été condamné à une amende de $25 pour avoir grossièrement insulté Mme Sophie Ettel, dans la rue Dryades.

BIEN FAIT—Un homme de garde fit, il y a quelques temps, prévoir le recorder Summers un abducteur dans lequel il avait un moyen de troubler la paix. L'affaire a été appelée hier matin et le plaignant ne s'étant pas présenté en cour, le recorder l'a fait ... rayer de la liste des affaires.

MEURTRE—John McNagle et Martin Carroll, accusés du meurtre de Henry Connolly, comparaîtront cette après midi, à 4 heures, devant le recorder du premier district.

ENQUETE—Le coroner a pratiqué hier, à l'Hôpital de Charité, la levée du corps d'un homme ... suites d'une chute. Le défunt avait environ 35 ans.

Deuxième District.

PARJURE—R. F. Fryer a accusé hier de parjure le nommé J. ... qui, ... de son ... au ... la pharmacie. M. Fryer accuse Courtier d'avoir fait un faux serment—Ordre d'arrestation.

MENACES—Zack Taylor est accusé d'être entré chez Mary Rosel, rue Dauphine, et d'avoir menacé de la tuer. Le recorder a fait prier Zack de passer à son bureau.

GRAVE ACCUSATION—John Kelly a fourni un cautionnement de $... en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir voulu mettre le feu à la maison de Eliza Dixon ...

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—James Gallagher a été trouvé coupable de vol de larcin.

Le jury rendu un verdict d'acquittement dans l'affaire de Robt. Bartley, accusé d'assaut à main armée.

L'avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre Charles Moore, contre lequel une accusation de vol avait été portée.

CORRESPONDANCE MEXICAINE.

Retour de Santa Anna à Mexico. — Prétendus triomphes. — Vérité sur la situation. — Mécontentement populaire. — Intrigues politiques. — Traité de Gadsden. — Seconde saisie du Trait d'Union.

MEXICO, 19 mai 1854.

Aux Editeurs de l'*Abeille*.

Messieurs,

Le premier acte de la guerre du Sud s'est terminé à la satisfaction de tout le monde : on a sonné les grosses cloches à Mexico et l'on sonnera toutes les petites cloches dans les villages de Guerrero ; il y a eu *Te Deum* à Mexico et *Te Deum* à Acapulco ; tout est donc pour le mieux dans le meilleur des pays imaginables, et voilà tout le monde vainqueur dans cette admirable campagne. Le general Santa-Anna, après avoir franchi sans difficultés les redoutables défilés de *Peregrino*, se porta sur Acapulco qu'il somma de se rendre. Le commandant de la place repoussa les menaces et les offres séduisantes de S. A., qui s'apercevant que les clefs de la ville n'arrivaient pas, que les vivres manquaient, que la saison s'avançait et que les Indiens d'Alvarez se réunissaient en grand nombre sur les derrières, jugea prudent de lever le siége et de penser à la retraite. Il en était grand temps ; les *pintos* avaient brûlé les fourrages et les récoltes, et malgré la précipitation de la retraite, la cavalerie y perdit presque toutes ses montures et les canons durent être abandonnés et enterrés sur la route. Les passages lâchement défendus furent forcés presque sans effusion de sang, et Santa Anna regagna Chilpancingo après avoir perdu tout au plus 25 hommes dans les escarmouches et 5 à 600 par la disette et les maladies. Il a franchement avoué que si Alvarez eût porté 400 hommes décidés au Peregrino, ni lui, ni aucun des siens ne serait revenu à Mexico. Il y aurait de l'exagération à dire que 40 hommes ont été tués ou blessés de part et d'autre. La colique a été plus meurtrière que la poudre.

L'on donnera au retour du général le nom que l'on voudra : déroute ou retraite ; mais comme c'est un parti pris chez lui d'être toujours vainqueur, on lui a préparé une entrée triomphale et la municipalité a daigné décréter trois jours entiers de réjouissances publiques. On a eu beau faire : les ovations officielles, l'arc de triomphe, les salves d'artillerie, les fusées et le reste n'ont pu donner le change à l'opinion publique ; l'on considère cette campagne comme un désastre. Santa-Anna a traversé la ville au milieu d'un cortège de voitures brillantes et de vagabonds payés : il avait l'air affaissé et soucieux ; pas un cri, pas un *viva* ne s'est fait entendre sur son passage, on le regardait sans ôter le chapeau. Il a été douloureusement affecté de cette indifférence et du silence glacial de la population.

Sous le point de vue militaire, Santa Anna vient de donner une preuve éclatante de son imprévision et de son ineptie — sous le point de vue politique c'est une expédition funeste—il a laissé Alvarez plus fort que jamais et la rébellion du Sud loin d'avoir été étouffée, vient d'être proclamée invincible par le résultat de la campagne. L'on s'attend à chaque moment à la voir s'étendre et s'approcher des frontières de l'Etat de Mexico. Santa Anna a perdu sa couronne impériale sur les grands chemins et son temps est compté.

L'on assurait hier soir que les troupes qu'il a laissées en Guerrero, venaient de se débander et qu'un bon nombre était allé grossir les rangs des rebelles. Ce n'est qu'un bruit, mais il est assez vraisemblable pour avoir trouvé bien beaucoup d'échos. Ces malheureux, abandonnés de leur chef, et découragés par ce qui vient de se passer, n'auront qu'à mourir de faim ou à se rendre.

L'absence de Santa-Anna avait laissé le champ libre à des intrigues politiques qui commence à occuper beaucoup les faiseurs de conjectures. Le parti clérical conservateur craignant ou espérant que S. A. S. eût péri dans les embuscades d'Alvarez, essayait de former un triumvirat composé de MM. Bonilla, Lares et de l'évêque Munguia, le plus ultramontain des prélats du pays, dans le but de retenir le pouvoir en cas de mort de S. A. Cette intrigue échoua devant la contenance des chefs de la garnison qui déclarèrent qu'ils ne reconnaîtraient jamais un pareil gouvernement. Santa-Anna cherche à démêler ce qu'il y a de vrai ou de faux dans cette ténébreuse affaire et l'on parle beaucoup d'un nouveau ministère dont M. *Baranda* serait le chef. Je ne crois point, pour ma part, à ce remaniement. S. A. est condamnée à traîner le boulet clérical et à tomber avec le parti conservateur.

Le traité de la Mesilla, tel qu'il a été amendé par votre sénat, court la chance d'être rejeté par Santa-Anna. Il a laissé éclater son mécontentement à ce propos et jure de ne rien accepter au-dessous de $20,000,000. Son ministre des finances, M. Parres, prétend, lui, qu'on peut se passer de l'argent américain et qu'il créera des ressources au Trésor en surchargeant les droits d'importation d'un 50 p. 0/0 de plus et en prohibant l'exportation de l'argent ! Voilà les idées financières qui dominent au conseil. Le pieux Lares vient d'établir à Mexico l'inquisition intellectuelle. Les livres interdits à Rome sont et demeurent interdits ici. Si l'index est mis en vigueur, il n'y aura guère que le catéchisme de permis.—Ce sont là des choses qui défient toutes réflexions.—Sa campagne.....ineptie militaire, ses finances.....stupidité; en liberté.....l'index—qu'à l'air d'un rêve du 6e siècle, et cependant c'est bien la réalité.

P. S. J'insère ici un article saisi du *Trait d'Union*. Z.

—Un journal nouveau vient de paraître; il est intitulé: *la Table parlante, journal des faits merveilleux*; il fera, au point de vue catholique, un examen critique des événements merveilleux qui préoccupent aujourd'hui tous les esprits. Ce journal traitera des esprits frappeurs, des fantômes, des possessions, des obsessions, et de tout ce qui touche à la nécromancie et à la sorcellerie. Le prospectus que j'ai sous les yeux est fort curieux. A propos des tables parlantes, l'auteur dit que les phénomènes ridicules en apparence, sont si sérieux que le Père Ventura les regarde comme un des plus grands événements de notre siècle, et que le Père Lacordaire les appelle un demi-jour effrayant sur le monde invisible. Je ne suis pas étonné de cette publication, car il est à ma connaissance que l'influence des tables parlantes, loin de diminuer, prend chaque jour un accroissement incroyable. Il y a telle ville de province où l'on est tout sens dessus dessous par les miracles que l'on opère en invoquant les esprits. C'est au point que l'on me cite une ville où de par le préfet, ayant pour interprète le commissaire de police de la ville, on a été obligé de défendre les expériences qui allaient jusqu'à porter le trouble dans les familles.

—On assure que le commerce des fleurs à Paris s'élève chaque année à une quinzaine de millions. C'est déjà quelque chose.

Le même statisticien me disait aussi que si l'on disposait en ligne droite tous les attelages de Paris, cette ligne atteindrait une longueur de quatre-vingt-quinze lieues. En portant à trois mètres et demi la longueur moyenne de chaque attelage, il est facile de se faire une idée du chiffre total qui a servi de base à ce calcul.

Toutes ces voitures circulent à Paris en nombre inégal suivant l'importance des quartiers et leur éloignement du centre. Ainsi, sur le boulevard des Capucines, il passe en vingt-quatre heures 10 070 colliers; sur le boulevard des Italiens, 11,750 colliers; sur le boulevard Poissonnière, 9, 720; sur le boulevard St-Denis, 10,025; sur le boulevard des Filles-du-Calvaire, 6,856; quant au faubourg Saint-Antoine, on y compte 4,300 colliers en vingt-quatre heures, et 5,500 au Champs-Elysées. C'est décidément une belle chose que la statistique.

FEUILLETON.

LA FAMILLE JOUFFROY.

EPILOGUE.

I

Cinq ans et quelques semaines se sont passés depuis la condamnation des faussaires.

Il fait nuit, il neige; la lune en son plein projette sa pâle lumière à travers les nuages chargés de frimas.

Une maison isolée se trouve à l'embranchement de deux routes, dont l'une conduit à Paris, éloigné environ d'une lieue de cette espèce de carrefour.

Une femme, postée en vedette au point de jonction des deux chemins, de temps à autre prête l'oreille du côté de la maison.

Un morne silence règne autour de cette demeure ; on n'entend que les sifflements de la bise chargée de neige, qui fouette la figure de la femme aux aguets, et couvre à demi ses vêtements. Son mouchoir à carreaux, noué en marmotte, laisse apercevoir deux bandeaux de cheveux bruns; son châle de tartan croisé sur sa poitrine se noue derrière son dos; elle cache dans les poches d'une jupe grossière ses mains glacées par le froid; de temps à autre elle trissonne en continuant de faire le guet aux alentours de la maison isolée.

Cette femme, dont l'âge dépasse à peine trente ans, est d'une taille élevée, dont la perfection et la grâce percent encore sous ses grossiers vêtements; ses traits fatigués, flétris, plombés, ont été d'une beauté enchanteresse.

Cette femme est Aurélie Jouffroy, comtesse de Villetaneuse, emprisonnée pendant cinq ans avec des voleuses, avec des créatures d'une ignoble et redoutable dépravation.

Le cynisme du vice, la haine de la vertu, la révolte contre le bien, l'orgueil du mal, toutes les passions exécrables ou ardentes que la prison couve et développe, ont envahi l'âme d'Aurélie, déjà corrompue avant son entrée dans cet enfer. Sa jeunesse, son éclatante beauté, son éducation distinguée, la position qu'elle occupait dans le monde, et dont elle se raillait la première avec une sombre ironie; enfin une insolente affectation de perversité, lui avaient donné parmi ses compagnes une détestable autorité : elles l'appelaient *la comtesse* avec un respect dérisoire; elle trônait au milieu de ces créatures avilies, gangrenées, hideuses, ainsi que jadis, chaste et belle jeune fille, elle trônait dans la splendeur de sa beauté, entourée des adulations de sa famille.... ainsi que jadis, quoique déjà déchue, mais intéressante encore, elle trônait à la cour souveraine de Meningen, dont elle, était l'idole. Ses compagnes de prison l'avaient appelée *la comtesse*, et *comtesse* l'appelaient encore ses compagnons d'infamie, dans le repaire où l'avait entraîné une fatale passion.

Au sortir de sa prison, Aurélie était allée attendre Angelo à la sortie du bagne. Leur abominable amour avait survécu à leur séparation, s'était enraciné dans leurs âmes; la vie de la prison et du bagne en doublant l'exaltation de cette passion impure, l'ancien forçat et la libérée, correspondant ensemble, se promettant de ne plus se quitter lorsqu'ils se retrouveraient à Paris dans la boue où Aurélie partageait l'opprobre de celles qui l'appelaient la comtesse.

Et pourtant Marianne et Fortuné, poursuivant jusqu'à la fin leur œuvre de commisération, avaient écrit lettres sur lettres à Aurélie, durant son séjour en prison, sans recevoir de réponse. Leur pitié ne se lassa pas : ils s'étaient enquis du jour où expirait la captivité d'Aurélie, et, en sortant de prison, elle trouva une personne de confiance envoyée par Marianne et Fortuné (tous deux revenus à Paris auprès de leur fille gravement malade.) Ils envoyaient de l'argent à madame Villetaneuse, en suppliant de leur faire connaître sa demeure future. Elle refusa fièrement ce qu'elle appelait une aumône. Ces parents n'entendirent plus parler d'elle.

La malheureuse créature, sedant aux suggestions d'une autre libérée, était allée attendre Angelo dans un bouge ignoble, où il la rejoignit à sa sortie du bagne.

Le temps de l'escroquerie élégante, en gants jaunes, en bottes vernies, la rose à la boutonnière, était passé pour le *grec*, et aussi passé pour la *courtisane*, le temps de la galanterie de haut titre, parée de soie et de dentelles.

L'heure du vice abject, fangeux ; l'heure du crime en haillons avait sonné pour les deux complices.

L'âge, la vie du bagne et de la prison, ayant devasté non moins l'âme que la beauté d'Aurélie et d'Angelo, ils devaient emporter de ces pandémoniums des habitudes, un langage, une physionomie indélébiles, stigmates ineffaçables dont les yeux exercés à la recherche des malfaiteurs sont frappés au premier coup d'œil. Sur ces réprouvés pesaient une réprobation qui renait. Le ... conserveraient l'empreinte irrécusable de leur indignité.

Aurélie et Angelo, moralement et physiquement ne pouvaient donc plus exercer leur ancienne industrie, se produire, l'un comme escroc de bonne compagnie, l'autre comme courtisane du grand monde ; il leur fallait descendre les derniers degrés du vice et du crime.

Ils les avaient descendus.

Voilà pourquoi la *comtesse*, ainsi qu'on l'appelait dans un horrible repaire de la Petite-Pologne (espèce de cour des Miracles située, en ce temps-là, non loin du palais de l'Elysée-Bourbon), voilà pourquoi la comtesse, pendant cette nuit d'hiver et de frimas, faisait le guet aux alentours d'une maison isolée, située sur la route de Neuilly.

—Angelo tarde bien à sortir,—disait Aurélie d'une voix enrouée par l'abus des liqueurs fortes, qui avaient aussi couperosé son teint hâve et plombé, jadis si pur et si délicat.—Angelo m'a dit qu'il était certain que la servante était seule dans la maison en l'absence de ses maîtres. Pourtant il m'a envoyée acheter et faire repasser un grand couteau de cuisine, afin de pouvoir se défendre si on l'attaquait. Cette femme est seule, elle n'aura pas essayé de résister, il ne lui aura pas fait de mal. Non !— ajouta-t-elle, ne pouvant vaincre un frémissement sinistre,—non ! il ne lui aura pas fait de mal, à cette femme.... Mais comme il tarde à revenir ! il doit être plus d'une heure du matin.

Les réflexions de la comtesse sont interrompues par Angelo : il sort précipitamment de la maison isolée, dont il referme soigneusement la porte derrière lui.

Le repris de justice, autrefois d'une beauté remarquable, est à peine reconnaissable. Le soleil de Toulon, l'âcreté de l'air marin, ont empreint ses traits de cette nuance d'un bronze fauve particulière aux forçats ; ses cheveux coupés ras, selon les prescriptions du bagne, ont quelque peu crû et grisonnent sur les tempes ; son visage s'est décharné ; sa taille, légèrement voûtée, certaine façon de tirer la jambe gauche, témoignent de son habitude de porter la chaîne et de traîner de pesans fardeaux ; son misérable accoutrement se compose d'une casquette graisseuse, d'un vieux paletot de velours éraillé, boutonné jusqu'au menton, de bottes éculées et d'un pantalon frangé de boue ; il tient d'une main un bâton noueux et de l'autre un mouchoir noué par les quatre angles, renfermant des objets assez lourds. Son premier mouvement en arrivant près d'Aurélie est de jeter à ses pieds le bâton et le paquet, qui rend un bruit argentin ; puis il se baisse afin de ramasser de la neige dont il se frotte les mains et le visage.

Le disque de la lune brillante, apparaissant en ce moment à travers une déchirure des grandes nuées sombres, devenues moins opaques, jette sa vive lumière sur le forçat. La comtesse s'aperçoit que la neige dont il frotte ses mains et son visage devient rouge.

—Du sang !—s'écrie madame de Villetaneuse en frissonnant.—Tu es blessé !....

—Moi !.... non !—répond Angelo.

Et après avoir ainsi lavé dans la neige ses mains et son visage ensanglantés, il tire de sa poche un *brûle-gueule* culotté par l'usage, le bourre de tabac et l'allume en battant le briquet, sans dire un mot à sa compagne, frémissante à la vue du sang dont le forçat est couvert, et dont il effaçait les traces.

—D'abord, mettons le butin dans nos poches, —dit Angelo ; et tenant sa pipe entre ses dents, il se baisse afin de dénouer le mouchoir, d'où il tire plusieurs couverts d'argent, une timbale de pareil métal et une vingtaine de rouleaux de pièces de cinq francs, soigneusement enveloppés de papier; puis après avoir placé une partie de cette somme et de l'argenterie dans les poches de son pantalon et de son paletot, il dit à la comtesse :

Prends le reste, et en route !....Dépêchons-nous.

Madame de Villetaneuse hésite à se charger de ces dépouilles ; elle n'a pas reculé devant la pensée d'un vol ; la pensée d'un assassinat l'épouvante.

—Ah ! ça ! dis donc,—reprend le forçat en examinant de plus près la comtesse,—on croirait que tu trembles !

—Cette femme.....—répond Aurélie en balbutiant,—cette femme !

—Quelle femme ?

—La servante qui gardait cette maison, Angelo ! Et puis, ce couteau, que tu m'as envoyée acheter....

—Hé bien ! quoi ! avec le couteau j'ai tué la femme. Elle pouvait jaser.

—Mon Dieu ! un meurtre !....

—Est-ce que tu vas me faire de la morale, par hasard !—s'écrie le forçat d'un ton farouche et menaçant.—Mets vite cet argent dans tes poches, et filons ! Il est tard.

La comtesse sent ses genoux vaciller ; incapable de faire un pas, elle reste immobile, muette, atterrée.

—Voilà comme tu me reçois ?—reprend le forçat avec un sourire sinistre.—J'apporte de quoi nous habiller à neuf et passer la vie douce pendant un mois ou deux, et pas seulement un mot de remerciment !

—C'est.... c'est.... que tu ne m'avais pas dit....

—Quoi ?

—Que.... que.... la femme serait....

Elle n'achève pas, et, dans sa terreur, ses dents s'entrechoquent malgré elle.

—En route ! Tiens, tu me fais suer !....—dit Angelo en haussant les épaules. Puis, il ramasse son lourd bâton, prend la comtesse par le bras, et, l'entraînant ou la soutenant tour à tour, il l'oblige de marcher à ses côtés, gardant comme elle un sombre silence.

La neige ne tombe plus, mais se s'amoncelant sur le sol, elle La rendait inégal et glissant. Aurélie, presque défaillante de terreur, trébuche à chaque pas, quoique soutenue par le bras robuste d'Angelo. Au bout d'un quart d'heure, remarquant la direction du chemin, elle s'écrie avec effroi :

—Mais nous reprenons la route de Paris !

—Parbleu !

—Et si l'on découvre que la femme....

—On est mieux caché à Paris que partout ailleurs. Nous allons retourner à la Petite-Pologne, chez la mère Bancal, ta matrone; nous y ferons les morts pendant quelques jours, afin de ne paraître pas le soupçons, et ensuite, en avant les pièces de cent sous ! Quand tu seras requinquée d'une robe de soie et d'un joli chapeau achetés au Temple, tu seras belle et pimpante comme autrefois. Allons, viens.... Morbleu ! ne tremble pas ainsi.

—J'ai froid.

—Tâche donc de te soutenir.

—La neige est si glissante !

—Hein ! comtesse, il est loin de nous, ce temps où nous voyagions avec le duc, en voiture à six chevaux de poste, avec un courrier en avant ! Nous descendions aux meilleurs hôtels; le duc nous introduisait dans les salons les plus aristocratiques; tu y brillais par tes délicieuses toilettes. Ah ! le beau voyage d'Italie ! Promenades en gondole à Venise par le clair de lune, courses en bateaux dans la baie de Naples, au soleil couchant ! Et Florence la fleurie, et les merveilles de Rome ! Au diable ces souvenirs !—ajouta le forçat après un moment de silence.—Pourquoi viennent-ils à cette heure !

—Angelo, mes forces sont à bout; je ne peux faire un pas de plus.

—Femmelette !

—Je suis épuisée !

—Encore un effort, quand tu ne pourras plus marcher, je te porterai sur mon dos, comme on porte les enfans.... Nous voici bientôt arrivés à Neuilly.

—A Neuilly ?

—Oui. Qu'y a-t-il d'étonnant à cela ?

—Rien; seulement, je me rappelle que, lorsque j'étais en pension, j'allais avec ma famille passer les vacances à Neuilly, chez un ami de mon père.

—En ta qualité de pensionnaire actuelle de la mère Bancal, tu choisis drôlement le moment pour songer aux jours de ton innocence, ma chère !

—C'est vrai, je ne sais comment je songe à cela maintenant. Il me semble que je n'ai plus la tête à moi; c'est sans doute l'effet du froid, de la fatigue. Tiens, Angelo, laisse-moi mourir ici,—dit madame de Villetaneuse en tombant sur la neige et s'adossant à l'un des arbres de la route.—Prends tout, l'argent rentre seul à Paris.

— Ah ! triple lâche !—s'écria le forçat, menaçant du poing la comtesse;—je devine la cause de tes simagrées..... tu as peur !

—De quoi ai-je peur ?

—De rentrer à Paris avec moi après le coup de cette nuit. Prends garde ! si tu ne marches pas, je te crosse à coups de pied jusqu'à la barrière.

—Tu m'as si souvent battue, que tâ menace ne m'effraye pas, je suis faite à tes mauvais traitemens : c'est mon sort.

—Il est encore trop beau pour toi, ton sort, triple lâche !

—Je ne suis pas lâche. Je me suis déclarée ta complice dans l'affaire des bank-notes ; je pouvais tout nier.

—Il ne s'agissait que d'un faux, et aujourd'hui il s'agit pour toi de complicité dans un assassinat.... mais tu as peur et....

—Ecoute, Angelo.... cet endroit est désert, nous sommes seuls.... j'ai le secret de ce meurtre...., tue-moi d'un coup de couteau.... je ne pousserai pas un cri.... Est-ce de la lâcheté, cela ?

—Je ne te tuerai pas, et mon secret sera gardé. Je te connais : tu es lâche, mais incapable de me trahir; ce n'est pas ta mort qu'il me faut, c'est ta vie ! Oui, il me faut une femme à moi ! entends-tu, comtesse ! une femme obéissante et dévouée, comme le chien fidèle à son maître; une femme qui m'aide dans mes vols et veille au guet si je trouve prudent de me débarrasser d'un témoin dangereux. Tu es ou tu seras cette femme-là.... Je la garde.... Tes derniers scrupules s'évanouiront comme se sont évanouis les autres.

—Angelo.... écoute-moi....

—Réponds. Ne me disais-tu pas : Jamais je ne tromperai le duc.... ce serait infâme !.... L'as-tu trompé ?

—Oui.

—Ne m'as-tu pas dit à Bordeaux : Jamais je ne t'aiderai dans tes escroqueries au jeu.... ce serait infâme !.... M'as-tu aidé ?

—Oui.... mais....

—Enfin, ne m'as-tu pas dit avec épouvante : Moi, émettre de fausses bank-notes.... jamais !.... Et lorsque l'on m'a saisi un paquet sur toi, dans la maison de Batignolles, n'as-tu pas avoué crânement ta complicité ?

—C'est vrai.... mais ce n'est pas ma faute à moi si le meurtre m'épouvante !

—Tu t'habitueras au meurtre comme à autre chose : il n'y a que le premier pas qui coûte. Je te connais, voilà pourquoi je tiens à te garder. Et puis enfin, veux-tu que je te le dise ?—ajouta le forçat avec une expression de passion,—je te trouve encore belle, moi !.... toujours belle !

—Tais-toi, ne me dis pas cela !...... en ce moment tu me ferais perdre le peu de raison qui me reste pour résister à tes paroles de sang.

—Non, ni tes trente ans ni la prison ne t'ont changée à mes yeux !—poursuivit le forçat d'une voix vibrante en couvant de son regard magnétique cette malheureuse qu'il fascinait comme le serpent fascine l'oiseau.—Je te le répète, Aurélie, tu es toujours la même à mes yeux; c'est bizarre, mais la puissance de mes souvenirs est si vivace, que je vois toujours en toi l'adorable et éblouissante comtesse d'Arcueil de la villa Farnèse; cette vision me poursuivait au bagne durant mes nuits d'insomnie; ta présence me rappelle, me rappellera toujours le seul amour et le plus beau temps de ma vie.

—Quand je t'entends parler ainsi, Angelo, je ne me connais plus, je ne m'appartiens plus.

—C'est à moi que tu appartiens, et si tu n'étais pas désormais ce que tu dois être, l'esclave aveugle de ma volonté, tiens, je ne te battrais pas, je ne te tuerais pas, je t'abandonnerais.

—Tu ne ferais pas cela !

—Cela ne me coûtera; mais je le ferai si tu m'y obliges.

—Angelo, tu m'abandonnerais pas une femme qui, pour toi, s'est perdue, à tout jamais perdue.... Je pouvais compter sur l'indulgence et l'affection de ma famille, j'ai renoncé à cette dernière espérance pour te suivre à Bordeaux. Plus tard, tu sais qu'un offre de faciliter ma fuite de la prison : j'ai repoussé la chance d'échapper à un jugement infamant, et j'ai voulu partager ton sort. Enfin, à ma sortie de prison, mes parens m'ont encore offert leur appui : j'ai refusé, et j'ai été t'attendre, tu sais où, Angelo !.... Tu ne m'abandonneras pas.... Je n'ai que toi au monde, dans la fange où je vis !

—Alors, sois la femme qu'il me faut ! et je te garde; c'est mon plus vif désir, je te l'ai dit; sinon, je t'abandonne, et en ce cas, mon choix est fait.

—Quel choix ?....

—Celui d'une autre femme.

—De qui veux-tu parler ?—murmure madame de Villetaneuse d'une voix sourde; et, de demi-couchée qu'elle était au pied de l'arbre, elle se redresse lentement sur son séant, lance au forçat un regard de jalousie féroce, et répète d'un ton menaçant :—De qui veux-tu parler ?

—D'une de tes anciennes connaissances.

—Qui cela ?

—Une petite femme pour qui tu avais autant de haine qu'elle en avait pour toi.

—Son nom !.... son nom !....

—La Bayeul.

—Tu dis ?....—s'écria la comtesse, frappée de stupeur, et pouvant à peine croire à ce qu'elle entendait;—tu dis.... que cette femme....

—Est la Bayeul. Il y a deux jours, je l'ai rencontrée.

—Elle ! Mon Dieu ! encore elle !

—Je l'ai trouvée dans l'un des cabarets souterrains de la Petite-Pologne, où elle est nouvelle venue. On l'appelle *la Rousse*; elle est de chute en chute tombée là, comme tant d'autres, mais elle n'est pas lâche. Elle ne reculerait pas devant le couteau ! C'est une forcenée, foi bien conservée, du reste ! son minois est toujours agaçant; elle porte des bonnets à la folle. Hardie comme une lionne, elle est la terreur des autres femmes du cabaret. Il fallait voir ses yeux étinceler, quand je lui ai dit que nous nous aimions toujours ; elle a grincé des dents ; elle voulait aller te trouver chez la mère Bancal pour te dévisager. Elle te hait à la mort ; elle n'a pas oublié cette soirée où, après lui avoir promis de l'emmener à Bordeaux, je l'ai plantée là, pour t'enlever à ton Badinier, qui t'amenait chez Clara. Réfléchis donc, c'est oui ou non ! Si tu ne veux pas être la femme crâne qu'il me faut, je prends la Bayeul.

La comtesse avait laissé parler le forçat sans l'interrompre.

—Est-ce un rêve, se disait-elle, frappée d'une terreur involontaire.—Par quelle fatalité cette infernale créature se rencontre-t-elle donc toujours sur mon chemin depuis le jour où, jeune fille, j'ai vu Henri de Villetaneuse pour la première fois, et où cette femme se déclarait déjà ma rivale ! Miséricorde ! elle me poursuit jusque dans mon amour pour Angelo, qui sort du bagne. Oh ! cela m'épouvante !

—Tu m'as entendu ?—reprit brusquement le forçat.—Décide-toi. Deux heures du matin sonnent à l'église de Neuilly; veux-tu me suivre ? Encore une fois, c'est oui ou non. Si c'est non, reste là : la Bayeul sera ma femme.

—Viens, marchons !—répondit madame de Villetaneuse en se levant; en proie à une effrayante exaltation, elle serra le bras d'Angelo avec une force convulsive, et ajouta :—Viens ! viens ! la Bayeul ne me portera pas ce dernier coup.... non ! quand je devrais monter avec toi sur l'échafaud, entends-tu, Angelo ?

Le forçat et sa complice arrivèrent bientôt à Paris, et se dirigèrent vers ces lieux sinistres appelés la *Petite Pologne*.

(*A continuer.*) EUGENE SUE.

AVIS AU PUBLIC.

J'AI eu connaissance d'un prospectus d'une société par action que l'on propose de monter aux Etats-Unis ou à l'étranger, et même d'une demande de patente concernant les conserves alimentaires de viandes et bouillons, par le procédé Appert et d'autres procédés. J'ai non seulement proposé depuis près de trois années tout cela à plusieurs personnes honorables de la Louisiane, mais aussi divers randonnées et procédés similaires, également de mon invention. J'ajoute qu'il m'a été soustrait frauduleusement divers mémoires relatifs à cette affaire, par quelques individus qui ont pu ou peuvent en abuser. Je préviens donc le public qu'il est à même d'en connaître ... que je puis traduire devant les tribunaux pour cause de contrefaçon et de vol de mes procédés, toutes ... Je me propose de publier incessamment des moyens et procédés supérieurs joints à ceux que j'avais proposés, qui en augmenteront les bénéfices, tout en diminuant le prix des vivres dignes de première nécessité.

26 mai—6f VICTOR SIMEON DOGLIANI.

ATTENDU par le navire Neptune, de Brême, et ... du Havre :—Un assortiment de drogues, produits chimiques, etc., à vendre par
25 mai A. SCHWAB, 40, rue Condé

L'HYDROPIPER DU DR GEORGEAN,

Est ordonné par les médecins, comme on le verra par les extraits suivans de lettres adressées au propriétaire par des membres de la faculté.

Big Spring, comté Breckinridge, Ky.

Au Dr Georgean.—Mon cher monsieur :—Il y a environ deux ans, je traitais une jeune fille de 14 à 15 ans qui souffrait des scrofules depuis six ou sept ans..........

Sa santé commença à s'améliorer du moment qu'elle employa l'Hydropiper, et le mieux continua jusqu'à ce qu'enfin les glandes et tous les symptômes de maladie disparurent. Elle jouit maintenant d'une excellente santé.

Agréez, &c. W. W. BOARD, M. D.

Owensboro' Ky., 25 mars 1852.

Mon cher docteur—L'Hydropiper a, dans plusieurs cas, triomphé, parmi nous, de la dyspepsie. Je considère que c'est un précieux remède. J'en ai moi-même fait usage et je crois qu'il m'a fait du bien.

Votre ami, JAMES CONWAY, M. D.

☞ Agence générale : Raymond Patten, No 74, rue Quatrième, Louisville, Ky.

☞ A vendre à la Nouvelle-Orléans par les agens, JARVIS & WOODMAN, coin Magasins et Commune. Et J. WRIGHT & Co No 151, rue de Chartres.

10 mai—1m tljv et camp

REVALENTA ARABICA,
De Barry Du Barry & Cie., 4 Londres.

Certificat du célèbre docteur Rudolph Wurner.

Bonn, 19 juillet 1852.

Cette farine, légère et agréable, est le meilleur des absorbants.—A la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admirablement toutes les médications. Elle est souveraine surtout dans les constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de l'urètre, crampes des reins et de la vessie, les hémorrhoïdes, &c. Aussi dans les maladies des poumons, des voies respiratoires, la toux et la consomption.

J'ai la conviction que la Révalenta Arabica de Du Barry a la propriété précieuse de guérir les maladies hectiques.

Cette substance est aussi d'une grande efficacité dans la dyspepsie (mauvaise digestion), les douleurs d'estomac, les aigreurs, la pituite, les glaires, les palpitations, la migraine, les affections bilieuses et nerveuses, les éruptions cutanées, le gonflement après les repas, le mal de cœur, vomissements pendant la grossesse, le mal de mer, l'hypocondrie, la goutte, les rhumatismes, &c. &c

Seul Dépôt pour l'Etat de la Louisiane, chez F. P. DUCONGE, No. 13, *rue Douane.* Et chez Z. GERMAIN, No 127, rue Royale.

N. B.—Cette Farine convient surtout aux malades et aux convalescents, et aux enfants d'un tempérament faible. 24 nov—6 m

AVIS.

F. P. DUCONGÉ

PREVIENT ses amis et clients que, par suite de l'incendie qui a détruit son établissement, rue de Chartres No 30, il s'est fixé au No 13 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée, où il continuera à remplir les ordres qui lui seront adressés, jusqu'au moment où il pourra reprendre son ancien local, maintenant en voie de construction. 19 fév—

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins se plus distingués les reconnaissent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1 an

Vente de 200 caisses bottes, brodequins, chapeaux, et d'un bel assortiment de linge fait, etc.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de 200 caisses de chaussures, chapeaux et d'un bel assortiment de linge fait, etc., qui aura lieu sans réserve aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Leaumont, No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

☞ MM. Morphy & Revius vendront aujourd'hui, à 10 heures, de nouvelles plantes de la Havane, au magasin de MM. Laborde & Xiques, No 37, rue de la Commune. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente. 26mai

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

LES membres de cette société sont prévenus qu'une assemblée générale aura lieu dimanche, 28 courant, à quatre heures du soir, à l'Asile de la Société rue du Bayou, entre Robertson et Claiborne. JOSH. CHOUTT, Secrétaire

26 mai—3

M. C. GRIFFIN s'étant retiré de la maison M. M. Barlow & Co., les affaires seront continuées comme par le passé par les associés restants, qui sont seuls autorisés à régler les affaires de la société. A. M. BARLOW & CO.
25mai—8 Nlle-Orléans, 25 mai 1854.

A vendre ou à louer pour la saison.

Une belle propriété située à Mandeville, face au lac, et contenant plusieurs chambres, galerie, cuisine et jardin, à quelques pas du grand wharf.

S'adresser à M. J. J. ALBERT, 63, rue Royale.
26mai—1m 3pe

$50 DE RECOMPENSE.

PARTIE marronne, depuis le 21 mai courant, PHILIS, griffonne, âgée d'environ 22 ans; petite de taille, figure longue et mince par le bas. Philis parle anglais et français.

La récompense promise sera payée à quiconque logera Philis dans une des geôles de cette ville, ou la ramènera chez le soussigné. H. DARET,
26mai—6f No 117, rue St Philippe.

$5 DE RECOMPENSE.

PARTI, hier après midi, de chez sa mère, rue St Jean, un petit mulâtre, teint clair, âgé d'environ onze ans. La personne qui aurait rencontré cet enfant recevra une récompense de $5 en le ramenant à C. JUMONVILLE,
25mai—3t A la Banque du Canal.

EN débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux—
50 caisses cerises à l'eau de vie, 45 do abricots do.
40 caisses prunes do, 25 caisses poires do.
20 caisses pêches do.
A vendre par J. B. PREAU & Co.,
26mai 31 et 33, rue Gravier

DIVERS—En débarquement du navire Charlemagne—100 paniers Champagne; 100 caisses Anisette; 100 caisses absinthe, Sa E. L. 70 caisses Kirsch, 10 caisses fromage, à vendre par
26 mai SOSTHENE THOMAS, 9, Gravier

EN débarquement du steamship Orizaba, venant de Vera-Cruz—14 toiles peaux de bœuf, à vendre par FDO DE FUENTES & Co.,
26mai 22, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Charlemagne, venant du Havre :
150 caisses véritable absinthe suisse de la marque E. Pernod, à vendre par J. LANATA,
26mai 11, Jefferson, 12, Toulouse

WHISKEY—12 barils vieux Bourbon; 25 do Monongahela—En magasin et à vendre par
26mai X. LAMBERT, No. 62, rue des Magasins

ARTICLES DIVERS—100 barils whiskey Boyles Rectifié.
10 tonneaux excellente peinture au zinc, à l'huile, manufacture française,
20 surons indigo de Caraccas, et 10 caisses Manille,
10 barils cuperose raffinée,
1000 barillets bi-carbonate de soude anglais,
100 barriques vin rouge de Bordeaux,
200 paniers et caisses huile d'olive,
25 barils huile de lin,
20 barils alcool de Boyles, 92 0/0
A vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.,
26 mai 29, Vieille Levée.

CHAMPAGNE—100 paniers "Heidsieck" en bouteilles et demi-bouteilles, en débarquement du navire Hebert, venant de New York, à vendre par
26 mai J. B. PREAU, 31 et 33, rue Gravier

VIN EN CAISSES—En débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux :
300 caisses vin rouge Pronis & Fils frère, à vendre par J. B. PREAU & Co.,
26 mai 31 et 33, rue Gravier

248 JARRES de 1, 2, 3, 4, 5 et 6 barils; 1 lot cruches, terrines et gargoulettes, en débarquement du navire Alvarado, venant de Marseille, et à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co.
26 mai 9 et 10, rue Jefferson

ATTENDU par le navire Denmark, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés :
48 barriques vin rouge vieux petit Margaux,
20 barriques vin blanc Haut Sauterne,
55 demi-barriques vin blanc do,
200 caisses vin blanc Haut Sauterne, de 12 bout.,
LANATA, GANDOLFO & Co.,
26 mai 9 et 10, rue Jefferson

SOUS les clés de la Douane et à vendre par les soussignés :—300 caisses de 12 bouteilles chacune vin rouge St-Julien Médoc; 25 barriques vin rouge Bethfort; 40 quarts cognac Conté & Martin; 50 caisses sardines, en quarts et demi-boites,
LANATA, GANDOLFO & Co.,
26 mai 9 et 10, rue Jefferson

DIVERS—4000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons; 50 paniers bouteilles vides; 150 barriques vin rouge ordinaire; 60 barriques St-Emilion et Margaux; 200 caisses vin rouge ordinaire et supérieur; 100 caisses sardines en quarts et demi boites, nouvelle pêche; 100 caisses de 12 bouteilles huile M. Sue; 200 paniers de 12 bout. huile extra; 300 paniers de 12 bout. huile Roncigalupi; 20 meules fromage de Gruyère; fruits à l'eau-de-vie, olives, câpres, absinthe, liqueurs, pâtes d'Italie, &c. En magasin et à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
26 mai 9 et 10, rue Jefferson

Magasin de Comestibles à vendre.

GROCERIES! Un magasin de comestibles, bien achalandé payant un faible loyer et situé dans le premier district.

S'adresser à E. MOUGIN, apothicaire au coin des rues Dauphine et Douane. 25 mai3

LE soussigné reçoit en ce moment par les navires Marathon, Oswego et Clifton, de New-York, les articles ci-après décrits, qu'il offre à vendre aux plus bas prix de la place :
30 caisses coton blanc diverses largeurs et marques,
4 do camlet jeans bleu et blanc,
4 do percale ouvrée,
6 do do rose et couleurs assorties,
2 do alpaca noir lustré, extra-fin, p. tailleurs,
2 do brin blanc fil, par 25 yarde,
1 do mousselines suisses unies assorties, de prix,
1 do mousseline Plumety,
2 do chemises de dessous coton blanc et écru,
1 balle toile de Russie.
LOUIS DUCOURNAU,
25 mai 25, rue de Chartres

Chaussures ! Chaussures !

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir par le steam ship Empire City, un très joli assortiment de Souliers décolletés en chevreau pour dames,
Do do do pour demoiselles.
Brodequins maroquin fin pour enfans.

Attendu, par les plus prochains steamers un assortiment complet de chaussures de toutes couleurs et de tous genres, pour enfans de tout âge.

Aussi—Un nouvel assortiment de chaussures pour dames, à la plus nouvelle mode. G P BLANCAND,
25 mai enc. Royale et Dumaine

VINS espagnols à vendre à livrer par le brick Merced, attendu incessamment de Barcelone, 94 quarts Oporto doux, 60 barriques vin Languedoc, 200 barriques vin supérieur de Catalogne corsé. P. CUSACHS,
25 mai Enc. Royale et St-Philippe.

J. FEYTEL,
29, Rue de Chartres.

REÇOIT par les navires Great Britain, du Havre, et Golding Star, de Liverpool, le complément de son stock de Bijouterie et Horlogerie, qu'il offre en vente à des prix qui défient la concurrence.

Parmi les montres de ce dernier envoi, se trouvent quelques magnifiques pièces en secondes indépendantes, Magic Timer, Patent, Lepines, &c.

Il rappelle au public qu'il est en mesure de faire fabriquer sur la modèle français et sur dessin donné, toute espèce de pièces d'argenterie de table.

Les meilleurs ouvriers sont continuellement dans son emploi pour la réparation des montres et des bijoux et lui permettent de garantir à des prix modérés ... 10mars

Teneur de Livres.

UN bon comptable, pouvant disposer d'une partie de son temps, voudrait se charger de la tenue d'un ou de plusieurs jeux de livres, soit en anglais ou en français.

S'adresser par la Poste à la boîte A. No 46. [illegible]

RECU du Havre par le steamer Arabia :
500 flacons poudre ferro manganique de la pharmacie Garinet à Lyon,
100 flacons liqueur curative de la goutte et des rhumatismes, du Dr Laville,
400 flacons poudre de Rogé (citrate de magnésie)
300 flacons sirop pectoral de Flon,
200 flacons capsules de Raquin
100 flacons pilules de Lartigues,
25 douzaines clyso-pompes assortis,
A vendre chez C. LABOURDETTE, pharmacien
21 mai—6 enc. St Philippe et Rampart

Avis au Public.

LA société existant entre Simeon Garriga et Pablo Tarro, relativement au café situé à l'encoignure des rues Bienville et Bourgogne, a été dissoute ce jour. Les créanciers, s'il en est aucun, de cette société voudront bien se présenter au susdit établissement, dans le plus bref délai possible, pour y être payés.
Nlle-Orléans, ce 22 mai 1854.
22 mai—8f SIMEON GARRIGA.

Almanac d'Adresses.
(Directory) pour 1855.
AUX PLANTEURS.

LE Directory de H. & A. COHEN pour 1855, se prendra la position de toutes les plantations de la Louisiane et du Mississipi. Le compilateur M. B. W. Cohen, fait tous ses efforts pour obtenir les renseignements nécessaires des encaisseurs et maîtres de poste des deux Etats. Comme il pourrait avoir quelques omissions dans le Directory, nous engageons les planteurs, afin d'y remédier, de transmettre au compilateur leurs noms, le comté ou la paroisse où ils résident ainsi que le bureau de poste de l'endroit.
20mai—2m

FARINE—325 barils farine de St-Louis, à vendre par BERNARD TURPIN,
24 mai—3 f 20, rue Vieille Levée

CHAMPAGNE—50 paniers champagne nectar en bouteilles et demi bouteilles, en débarquement du navire Ocean Home, du Havre, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co
23 mai 27 rue de la Vieille Levée

BEURRE DE GOSHEN du mois de mai—11 barillets de qualité extra, en débarquement du steamship Empire City, à vendre par
JOS. H. MARKS & Co,
23 mai 76 et 78 rue des Magasins

SUCRE—300 colissaux écrasé, en poudre et pains de sucre, à vendre par J. H. MARKS & Co.
23 mai 76 et 78 rue des Magasins.

HOMARDS, saumons, aloses, etc., en boîtes hermétiquement fermées et de une à deux livres, à vendre par JOS. H. MARKS & Co,
23 mai 76 et 78, rue des Magasins.

CAFÉ de la Havane et de Rio—250 sacs, à vendre par JOS. H. MARKS & Co,
23 mai 76 et 78, rue des Magasins

SAVON—850 caisses savon de Winchester, No 1, à vendre par JOS. H. MARKS & Co,
23 mai 76 et 78 rue des Magasins

THÉS—Pouchong, Impérial, Hyson, etc. — 50 colis, à vendre par J. H. MARKS & Co.,
23 mai 76 et 78, rue des Magasins.

VIN DE PORTO—200 barils vin de Porto, en magasin et sous les clefs de la douane, à vendre par CHARLES CAVAROC,
23 mai 30, rue Bienville.

VINS ROUGES—800 barriques vin rouge, diverses marques et qualités, 1500 caisses vin rouge ordinaire; 50 caisses de château Lafitte; 50 do do château Margaux; 50 do do château Léoville; en magasin et à vendre par CHARLES DAVAROC,
23 mai—1m 30, rue Bienville.

VINS BLANCS—175 barils vin blanc; 300 caisses do; 40 demi barriques vin blanc supérieur; 10 barriques do do; en magasin et à vendre par CHARLES CAVAROC,
23 mai—1m 30, rue Bienville.

DIVERS—200 caisses vermouth, Sauvageol, Bruneton & Co; 75 do vin Tokay, do; 33 do Madère; 150,000 cigarres de la Havane, des meilleures marques; 100 paniers champagne, diverses qualités; 50 quarts cognac, Cocq père & fils, J A Guerin, en magasin et à vendre par
CHARLES CAVAROC,
23 mai—1m 30, rue Bienville

A VENDRE.

UNE jeune négresse de 18 ans, bonne cuisinière, bien recommandée et pleinement garantie sous tous les rapports. S'adresser au No 86 rue de la Douane, chez J. B. Desvoy. 13 mai

AVIS

M. A. COUTURIE remplira, pendant mon absence de la Nlle Orléans, les fonctions de consul de Belgique. H. MEUGENS, consul de Belgique
13 mai—1m No 31 rue de la Commune

M. JEROME RIVIERE est chargé de ma procuration et sera mon fondé de pouvoirs pendant mon absence de la Nlle Orléans. H. MEUGENS
13 mai—1m 31, rue de la Commune

INSTRUMENS de chirurgie—Reçu un grand et bel assortiment d'instrumens de chirurgie de manufacture françaises, anglaises et américaines, à vendre par (13 mai) SYMES, enc. Canal et Carondelet

BOITES de médecine—De toutes grandeurs convenant aux boutiques et habitat. as et aux voyageurs, à vendre à la pharmacie de SYMES,
13 mai Enc Canal et Carondelet

BALANCES pour apothicaires—Un bel assortiment provenant de manufactures allemandes et américaines, à vendre à la pharmacie de SYMES,
13 mai enc. Canal et Carondelet

MEDICAMENS—Produits chimiques et parfumerie, à vendre en gros et en détail, à la pharmacie de (13 mai) SYMES, enc. Canal et Carondelet

VINS ET EAU DE VIE—
27 1/2 et 93 1/4 Jean Louis supérieur Cognac 1811
... do do 1795
19 1/2 Maglory 1840
77 1/4 A. de Mendon 1840
94 1/4 J. Laville 1840
10 1/2 et 43 1/4 J. J. Durand Cognac 1850 et 1851
91 1/4 Jelibert.
23 pipes genièvre "Anchor & Swan"
50 1/4 Porto doux "Dulce de l'Etoile."
54 do sec.
191 barils Malaga sec.
167 barriques vin de Catalogne supérieur.
39 do St Estèphe.
65 do Margaux.
6 do Château Beyzeac.
16 do do Larose.
19 caisses do Lafitte "supérieur".
17 do do Margaux.
81 do do Léoville.
15 paniers Champagne Sillery supérieur de Bouché Fils & Drouet,
125 paniers Champagne Crown.
75 do do Cabinet.
81 do do Star.
Sous les clés de la Douane et ayant droit au drawback.
A vendre par J. & J. TARDOS,
13mai No 31, Vieille Levée

JUS DE GROSEILLES.

REÇU par les navires Mulhouse et Vaucluse, du Havre, 300 livres jus de groseilles framboisées, en vente chez LION & PINSARD,
13 mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

RIDEAUX ET STORES.

RECU par le navire Iowa, du Havre, un assortiment de rideaux et stores, mousseline brodée pour croisées et fenêtres.
En vente chez LION & PINSARD,
13 mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

VALENCIENNES! VALENCIENNES!

LES soussignés ont en vente un magnifique assortiment de Valenciennes à des prix excessivement réduits. LION & PINSARD,
13mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

BAS! BAS! BAS!

300 DOUZAINES bas pour dames et fillette reçus par le navire Brandywine, du Havre :
200 douzaines de bas blanc fil d'Ecosse, pour dames et demoiselles,
100 douzaines de bas coton blanc pour fillettes.
En vente chez LION & PINSARD,
13 mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

CORSETS! CORSETS!

LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir 24 douzaines de corsets pour dames, coutil et coutil satin blanc, 1re qualité à des prix excessivement bas.
13 mai

HUILE DE COLZA!

RECU 60 barriques huile de Colza épurée, 1re qualité, pour lampes et carcels, à vendre par gallon, chez LION & PINSARD,
13mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

LES créanciers de André Padron sont priés de venir toucher leurs dividendes chez les soussignés. A. STURZENEGGER & ETERNOD,
9mai 47, rue de Chartres

Chemises pour Enfants et Jeunes Gens.

RECU par le navire "Mulhouse," du Havre, un assortiment de chemises coton blanc et de couleurs pour jeunes gens de 12, 14, 16 et 18 ans.
En vente chez LION & PINSARD,
9 mai Enc. Royale, rue Bienville.

Burlaps, étoffe à matelas et toile d'habitant.

5 BALLES toile bleue à matelas de 30 à 32 pouces—5 balles toile de planteur de 30 pouces—2 balles osnaburgs de 36 pouces—2 balles toile blanchie pour draps—2 balles toile à moustiquaire unie et à carreaux—2 balles coutil blanc—3 caisses listados en fine toile de 30 pouces—10 caisses toile d'Irlande, 1re qualité.

En déchargement et à vendre à des conditions libérales par O. B. GRAHAM,
15 mai—12f 96, Gravier.

ORGUES DE SALON ET D'EGLISE.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public en général, qu'ils viennent de recevoir un assortiment considérable d'ORGUES EXPRESSIVES, pour salon et église. Ces instruments, d'un prix modéré et dont la puissance est extraordinaire pour leur petit volume, égalent des orgues à tuyaux du prix de $1600 (8000f.) Ils ont aussi ce grand avantage de ne se déranger jamais. Les sons en sont parfaits et d'une douceur exquise qui ne laisse rien à désirer aux oreilles les plus difficiles.

A vendre par CHARLES GUERINEAU & Co. Seuls agents aux Etats Unis
24 déc rue Royale No 203, enc. Orléans

CHARLES GUERINEAU & CO, rue Royale No 203, encoignure Orléans, si bien connus pour leurs prix modérés, préviennent leur clientèle et le public en général qu'ils viennent de recevoir un magnifique assortiment d'articles de fantaisie pour étrennes, tels que—

Objets de piété en albâtre, porcelaine et biscuit.
Riches médaillons religieux de différents sujets (imitation d'ivoire.)
Statues et statuettes assorties.
Chapelets en grenat, cornaline et ambre, montés en or, argent, &c, &c.
Jouets d'enfants de tous prix et dans tous les styles.
Ils ont aussi comme par le passé, pour cadeaux du 1er de l'an, une variété de livres de piété et d'histoire à tous les prix, tels que—
Paroissiens de luxe, ouvrages illustrés pour la jeunesse, à reliures riches, &c., &c. 24déc

Aux marchands de la campagne.

C. DUHAMEL, opticien 86, rue de Chartres, entre Conti et Bienville, a constamment un grand assortiment de lunettes en acier, en composition, argentées, corne, etc, à vendre en gros de $1 50 à $12 la douzaine. On ne peut pas acheter cet article à meilleur marché que chez lui.

Ces lunettes sont importées spécialement pour être vendues par douzaines. 1 av

VINS en barriques et en caisses—500 barriques vin rouge ordinaire; 60 do vieux vins pour familles; 125 caisses vin rouge St-Julien Médoc; 25 do do Château Rouzan; 25 do Vermouth.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co.,
8mai—6f 27 rue St-Louis.

MADERE—150 barils imitation Madère; 45 demi-barils véritable; à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
8mai—6f 27, rue St-Louis

DIVERS—25 caisses eau fleurs d'orangers; 30 do savon français; 45 do fruits au jus assortis; 10 do do à l'eau-de-vie; 30 grosses bouteilles anglaises; 3 balles (30,000) bouchons fins; 4 do (5000) do à damejeannes; 1 do (36,000) do à Soles; 15 do (15,000) do à bière, ... minérales &c.; 15 quarts vieux Cognac, différentes marques.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co.
8mai—6f 27 rue St-Louis

DAMEJEANNES—6000 damejeannes de 1, 3, 3 et 5 gallons; à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
8mai 6f 27, rue St-Louis.

EN débarquement du navire Dudley, capitaine Gray, venant de Bordeaux et à vendre par les consignés—45 caisses fruits au jus assortis, 20 do cerises à l'eau de vie, 15 do abricots do do, 10 do prunes do do. 5 do poires do do, 5 do mirabelle do do.
PAUL JUGE FILS & CO,
16 mai—8 27, rue St-Louis

EN débarquement du navire Alvarado, venant de Marseille :
30 barriques vin de Bergasse,
100 caisses de 12 bouteilles de 24 onces, huile de James Plagniol,
200 paniers de 12 do do do do
20 do do 24/2 do do do do
80 caisses eau de fleurs d'oranger, grand modèle.
A vendre par E. TALAMON,
26mai 181, rue Royale

BRETELLES A LACETS.—1 caisse, à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD,

CHROMO- DUROPHANE
SICATIF BRILLANT,
Pour la mise en couleur des appartemens en toutes nuances,
SANS FROTTAGE.

CE produit, inventé par le célèbre chimiste Viard, de Paris, a eu, depuis plusieurs années, un grand succès en France et à l'étranger. Son usage est d'un avantage incontestable, attendu que, outre la modicité du prix, il remplace les nattes et les tapis qui, malgré les plus grands soins, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.

Le CHROMO DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Chromo Durophane est lavé plus il devient brillant.

Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, *rue Bourbon No 184*, chez N. MOTIEE, peintre.

NOTA—Des ouvriers sont attachés à l'établissement pour la mise en couleur des appartements.
24 mai—3 m

METAL DE LA SILESIE.

CE métal a été soumis à un rigide examen, et il n'y a plus de doute aujourd'hui qu'il conserve son lustre qui égale en tous points celui de l'argent et se ternit moins qu'aucun autre métal. Il suffit de le regarder pour être convaincu de ce fait.

On manufacture maintenant toutes sortes de services de tables, tels que pots avec et sans anses, services de thé du dernier genre, coupes, gobelets et chandeliers de divers modèles. Une grande partie de ces pots, etc. est gravée et la beauté des dessins ne peut manquer d'exciter l'admiration. On manufacture également des fourchettes et des cuillers. Ce métal coûte neuf dixièmes de moins que l'argent.

Le soussigné offre en même temps les bandages en acier du Dr Dare pour les épaules et le ventre.

"Ayant examiné ces appareils, je certifie qu'ils remplissent amplement, selon moi, le but qui s'est proposé l'inventeur."
WARREN STONE, M. D.
Nouvelle-Orléans, 14 février 1854.

Le bureau est situé au No 37, rue du Camp, audessus du magasin de vêtements de Pitkin & Co.
24 mai—1er jui EDSON HART.

SALSEPAREILLE—En douane et droits payés, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par J M CABALLERO, 36 Vieille Levée,
24 mai entre Douane et Bienville.

JE prie M. le Rédacteur d'insérer dans son journal que le docteur DEZANNEAU, rue Royale, No 149, m'a extirpé un polype utérin qui m'occasionnait des hémorrhagies et compromettait ma vie. Aujourd'hui, je suis dans un état on ne peut plus satisfaisant, grâce aux bons soins et à l'opération que m'a fait subir ce docteur.
Nouvelle-Orléans le 20 mai 1854.
VEUVE SCHMITH.
22mai—8f 149 rue Royale, coin St-Pierre.

AVIS—Les soussignés offrent à vendre leur assortiment de marchandises sèches comprenant : Indiennes, Mousselines et Jaconats imprimées, Barrèges, Mousselines laines, Soieries, étoffes pour rideaux, Brins à moustiquaires, Bas, Chaussettes, Cravates, Ombrelles, Parapluies, Peignes, Parfumerie fine, etc.

Aussi un assortiment de chemises de Paris et un magnifique choix d'éventails fantaisie.

A louer, le haut de la maison, en partie ou en totalité. L. PERROT & Co,
Rue Royale No. 222, à l'angle de la
22 mai—15f rue Ste. Anne.

P. FOURGUETTE, J. DABANCENS, rue de la Vieille-Levée, No 62, entre Jefferson et Toulouse.

AVIS.

J. DABANCENS prévient ses amis, ses connaissances et le public en général qu'il a transporté son magasin de foin, maïs, son, avoine et blé, de la rue Bagatelle à la rue de la Levée, No 62, entre les rues Jefferson et Toulouse 22mai—6f

BAINS SULFUREUX DE VAPEUR SECHE ET FUMIGATIONS.

DEPUIS qu'on a recours aux Bains de Vapeur sèche et aux Fumigations aromatiques pour la guérison des maladies cutanées, douleurs rhumatismales, névralgies, catarrhes chroniques, paralysies, scrofules, engorgement des glandes du sein, des ganglions lymphatiques, des articulations, &c, on éprouve le besoin d'appareils appropriés à l'application de ce traitement spécial.

Le soussigné, après vingt années d'expérience, vient de perfectionner l'Appareil Fumigatoire de manière à graduer l'énergie de ce procédé curatif, et à le proportionner à l'intensité du mal ainsi qu'au tempérament du malade.

Comme plusieurs personnes se sont arrogé la vente de poudre et fumigation... le soussigné se voit contraint de déclarer au public qu'il maintiendra tous les droits de sa patente.

☞ MM. les Médecins sont invités à visiter l'Etablissement, où se trouve aussi la Fabrique de Parfumeries.

Rue St Louis, No 283, entre les rues Villeré et Robertson.
22mai—6m F. MAUBERRET.

PENDANT mon absence de cette ville, mon fils JOHN R. CLAY est mon fondé de pouvoirs par acte au rapport de Théo. Guyol, notaire public.
JOHN F. CLAY, Courtier,
22mai—4f 62 rue Royale.

SARDINES & FROMAGES TETE DE MAURE, débarquant du navire Ocean Home et à vendre par LARUE & PREVOST,
22mai—6 30, rue Carondelet.

GOMME ARABIQUE—10 000 livres, à vendre par JOS. LANATA,
22mai 11, Jefferson, 12, Toulouse.

VIN ROUGE en caisses—300 caisses vin rouge St-Julien, en débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.,
22 mai 26 et 28, rue St-Louis

EAU-DE-VIE—25 1/4 eau-de-vie J. B. Godard; 25 1/4 do J. & A. de Lafontaine; 15 1/8 do Henry Baron & Co, en débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.,
22 mai 26 et 28, rue St-Louis

VIN DE CHAMPAGNE—40 paniers vin de Champagne Ruinart, en bouteilles et demi-bouteilles, en débarquement du navire Oswego, de New York, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.,
22 mai 26 et 28, rue St-Louis

VERMOUTH—25 caisses vermouth qualité supérieure, en débarquement du navire Ocean Home, du Havre, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.,
22 mai 26 et 28, rue St Louis

MADERE—barils madère de Marseille, ayant droit au drawback, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.,
22 mai 26 et 28, rue St-Louis

A VENDRE

UNE jolie famille d'esclaves créoles, savoir : la mère âgée de 28 ans ; son garçon âgé de 11 ans et une fille âgée de 9 ans. Lesdits esclaves sont pleinement garantis sous tous les rapports et hautement recommandés. La mère est une parfaite cuisinière et elle lave et repasse à satisfaction.
S'adresser au No ..., rue de la Douane, chez E. P. Barbe ou J. B. Desvoy. 22 mai

VIN ROUGE—150 barriques vin rouge diverses marques en magasin, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.,
22 mai 26 et 28, rue St-Louis.

EN débarquement du Golden Era, de Bordeaux—107 barriques vin rouge, bon ordinaire, à vendre par LONGIS & GRATIAN,
22 mai 38, rue de la Douane

VIN DE BORDEAUX—350 caisses de 12 bouteilles St-Estèphe Médoc, à vendre en débarquement du navire Golden Era, par
HENRY VALETON,
22 mai 20, rue St-Louis.

CHAMPAGNE—50 paniers vin de Champagne en bouteilles et demi-bouteilles, en débarquement du navire Ocean Home, du Havre, à vendre par
22 mai HENRY VALETON, 20, rue St-Louis.

CHAMPIGNONS au naturel—10 caisses en boîtes et demi-boîtes, de la marque Daniels, en débarquement du navire Ocean Home et à vendre par
22mai HENRY VALETON, 20, rue St-Louis.

ATTENDU incessamment de Marseille par le navire Alvarado :
150 paniers huile Plagniol, grandes et 1/2 bouteilles véritable,
200 caisses vermouth La Noilly Fils & Co,
100 caisses saisissons assortis, avec capsules,
25 barils vin Oporto doux, à vendre par
22 mai ANT. GIRAUD, 44 Vieille Levée

EN magasin—80 bq. vin rouge Bordeaux bon ord.
15 barriques vin rouge Bordeaux, vieux,
25 barils vin blanc Haut Sauterne,
75 barils vin Oporto doux,
100 caisses vin muscat Frontignan,
70 caisses absinthe Yersin, Lecoultre & L Noilly,
200 caisses Vermouth La Noilly Fils & Co
100 caisses Vermouth Turino,
50 caisses fruits à l'eau de vie, nouveaux,
300 demi quarts boîtes sardines,
500 damejeannes de 5 gall.
100 caisses eau de fleurs d'oranger,
50 caisses savon de Marseille, marbré,
400 caisses vin rouge diverses qualités,
75 caisses vin blanc, Haut Sauterne, à vendre par
22 mai ANT GIRAUD, 44, Vieille Levée

GOMME arabique—600 livres gomme arabique blanche, à vendre par ANT. GIRAUD,
22 mai 44, Vieille Levée

BOUCHONS—15 balles do 30 et 15,000, pointus et réguliers, à vendre par ANT. GIRAUD,
22 mai 44, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—Sucre but, jaune, blanc et cucurucho, en débarquement de la goëlette Alice, à vendre par FRANCIS MORENO Jr
22 mai 34, rue Vieille Levée

CAFÉ de la Havane—En magasin et à vendre par
22 mai F MORENO Jr, 34 Vieille Levée

TABAC en feuilles de la Havane et de Cuba—Un choix de chaque qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par F. MORENO Jr.
22 mai 34, Vieille Levée

PAPIER pour cigarettes—Quelques balles d'une marque recherchée, à vendre par F. MORENO Jr
22 mai 34, Vieille Levée

CIGARETTES—Des marques Figaro, Mensagero, Distinguida Española, Minerva, &c, en magasin et à vendre par FRANCIS MORENO Jr,
22 mai 34, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE—En magasin et en débarquement du brick Adams Gray, venant de la Havane—Un assortiment complet de cigares de la Havane, comprenant : Imperiales, Cazadores, Regalias, Media Regalias, Londres, Millar, &c., des marques célèbres : Ingenuidad, Nicotiana, Washington, El Sol, La Victoria, La Fé, El Infante, Tres Coronas, La Patria, Intimidad, La Flor del Paseo, Lucero, Buena Vista, Consuelo, &c à vendre par
22mai FRANCIS MORENO, Jr, 34, Vieille Levée

CIGARES de la Havane marques extra :—
20,000 Londres Carvajal, 1re, 2me et 3me.
20,000 " Flor de Cabanas, 1re, 2me et 3me,
20,000 " Montoro et Sultana, 1re
15,000 " Cabarga, 1re, 1me et 3me
15,000 " Perfeccion, 1re
15,000 " Intermidad, 1re et 2me,
15,000 Cazadores, Indianos, Consuelo, 1re.
15,000 " Intimidad, 1ère et 2me,
15,000 " Perfeccion, 1ere
10,000 Reg. de Londres, Perfeccion, 1re,
10,000 Conchas Montoro, 8or,
10,000 " Sultana, 8or
20,000 Med. Reg., El Sol, 1re et 2me
Reçus, en magasin et à vendre par D BORNIO Jr
21 mai 34, rue Gravier

CIGARES—1,300,000 Cigares de la Havane, garantis d'importation directe—Imperiales, Reg. Med. Reg. Londres, Millar, Trabucos, Panatelas, Cazadores, Prensados, Cilindrados, Conchas, Puritanos Brevas, Caballeros, Cigares de Plantations, des meilleures manufactures de la Havane, en magasin et à vendre par D. BORNIO, Jr
22 mai 34, rue Gravier

Soie foulards à 50 cents la yarde.

NOUS donnons avis aux dames que nous avons un joli lot de VRAIE SOIE FOULARD dont nous disposerons à 50 cents la yarde. Aussi 150 pièces toile pour usage de famille à $8 50 la pièce. P. & E. REILLY & Co.,
15 mai encoignure Canal et Royale.

FROMAGE—En débarquement du navire Ocean Home, du Havre :
25 caisses fromage tête de Maure,
60 do pâte grasse; 4 tonneaux Gruyère,
85 caisses absinthe E. P; 15 de kirsch, à vendre par 24mai J. N. CURIEN, 23, rue Toulouse

EN débarquement du navire Alvarado, de Marseille :—300 paniers huile de Plagniol en bouteilles de 14 onces ; 100 paniers de ce 1/2 bouteilles ; 60 caisses savon de Castille; 50 caisses de 12 saucisses aux de fleur d'oranger grand modèle ; 150 caisses aux câpres, cornichons, olives et anchois ; 40 caisses de 75 flacons pour marasquino ; 10 caisses de 100 flacons do ; 40 caisses de 75 crachons pour curaçao ; 10 caisses de 100 crachons pour do.
A vendre par HENRY VALETON,
24 mai 20, rue St-Louis.

CIGARES de la Havane—Le soussigné, ayant ajouté à son stock un grand nombre de lots de cigares de la Havane, peut en offrir aux connaisseurs des formes et dimensions et des marques les plus célèbres, telles que Cabanas, Cabanas, Globo, Intimidad, Ornamenta, La Diana, Sultana, Flor de Morales, Gotierres, Granadinos, etc, toutes garanties de la Havane. J M CABALLERO, 36, Vieille Levée,
24 mai entre Douane et Bienville.

SOSTHENE THOMAS, importateur, a transporté ses bureaux au No 9, rue Gravier.

Ventes en mai, par Beard & May.

27 mai—Succession de A. B. Dewing: terrains vagues et avec bâtisses, à Carrollton—Grande vente de maisons et autres propriétés, très avantageusement situées dans le premier et quatrième district—Vente sans limite de quatorze terrains pour bâtir, près du dépôt du chemin de fer de Jackson—Jolie résidence dans la rue Bayadoe—Vente sans réserve d'une résidence neuve et agréable avec jardin, à Carrollton, près du chemin de fer—Vente (pour clore une société et du consentement des parties) de terrains de choix avec bâtisses, dans le quatrième district, et terrains vagues et avec bâtisses dans le premier district.—Terrains de choix dans la rue Benton et terrains avec bâtisses dans la rue Gravier; vente sans réserve.

30 mai—Succession de C. A. Choppin—bon ouvrier boulanger.—Succession de H. Abbot, 2 bons nègres.

Ventes par Beard & May, en juin.

3 juin—Succession de Alexander Park : Terrains vagues et avec bâtisses, dans les rues du Cirque et Poydras—Succession de Wm K. Bacley: terrain avec bâtisses dans la rue Bacchus—Succession de Charles Hefferman : Terrains avec bâtisses dans la rue de la Levée, faubourg des Nonnes. — Vente importante, sans aucune réserve, et du consentement des parties; des terrains, bâtisses, machines, etc, etc, du moulin connu sous le nom de "Moulin à scie et à raboter de Depouilly." Le tout sera vendu séparément.

7 juin—Succession de James E. Lee : propriété en face du Nouveau Canal : propriétés de valeur dans les rues Canal & Vieille Levée—Succession de Jacob Brandege : propriétés de valeur dans les rues Canal et Vieille Levée.

10 juin—Succession de Isaac T. Preston : propriétés à la Nouvelle-Orléans et dans la paroisse de Jefferson. —Succession de Robert Layton : propriétés dans le 4me district.

17 juin—Succession de Jane Byrne: Terrains pour bâtir dans la rue Ste. Marie.

22 juin—Succession de S. W. Philbrick, esclaves de valeur.

24 juin—Succession Richard Thomas; Terrains dans la rue Jackson

☞ Pour plus amples détails, voir les annonces.

ECOLES PUBLIQUES DU TROISIEME DISTRICT.

LE public est respectueusement informé que l'examen des Ecoles publiques du Troisième District aura lieu de la manière et aux endroits suivants :

LUNDI 22 mai—Ecoles des demoiselles—au coin des rues Bons-Enfans et Moralès (Mlle Nelson, principale).

MARDI, 23 mai—Ecole des garçons—au coin des rues Bons-Enfans et Champs-Elysées (M. Bourge, principal).

MERCREDI, 24 mai—Ecole des demoiselles—rue Marigny, entre Grands-Hommes et Craps (Mlle Scanlan, principale).

JEUDI, 25 mai—Ecole des garçons—rue des Grands Hommes, entre Français et Champs-Elysées (M. McConnell, principal).

VENDREDI, 26 mai—Ecole des demoiselles, rue Moreau, entre Louisa et Piété (Mlle Johnston, principale).

LUNDI, 29 mai—Ecole des garçons—rue Moreau, entre Louisa et Piété (M. Castellanos principal).

MARDI, 30 mai—Ecole des demoiselles et des garçons—au marché Bretonne (Mme Pittman, M. Babcal, principaux).

MERCREDI, 31 mai—Ecole des demoiselles et des garçons—à Lacourse (M. Baran, principal).

JEUDI, 1er juin—Ecole des demoiselles et des garçons—à Milneburg (Mme Jenkins, principale).

VENDREDI, 2 juin—Ecole supérieure des demoiselles—rue des Français, entre Casacalvo et Grands-Hommes (Mme Fisher, principale).

SAMEDI, 3 juin—Ecole supérieure des garçons—rue de l'Esplanade, entre Levée et Victoire (M. Rapier, principal).

L'examen sera public et aura lieu de 10 *heures du matin à 3 heures de l'après midi.*
L. PLACIDE CANONGE,
16mai—15f Surintendant.

Compagnie d'Assurance mutuelle des Négocians

Bureau : No 103, rue du Canal.

DIRECTEURS :

Wm Vogel,	P. Poutz,
Logan McKnight,	M. Cuddy,
G. Mettenberger,	J. A. Braud,
B. ... Vignaud,	P. Maspero,
R. P. Voorhies,	O. Gaillard,

John Pemberton.

CETTE Compagnie qui a été organisée sur le principe d'assurance mutuelle, sera prête, le 1er juin prochain, à émettre des polices d'assurance contre les risques de la mer, des fleuves et de l'incendie.

Bureau de la Compagnie d'Assurance mutuelle des Négocians.

Nlle-Orléans, 18 mai 1854.

A une assemblée des Directeurs de cette Compagnie, M. John Pemberton a été élu président et M. A. Schreiber secrétaire 19 mai

A LOUER—Une JEUNE NEGRESSE, nourrice, nouvellement accouchée, saine et parfaitement recommandable sous tous les rapports. S'adresser au coin des rues Dumaine et Bourgogne, No 161. 19 mai—

Demande d'emploi.

UNE personne désirant partir pour France voudrait trouver une place chez une famille allant dans ce pays ; elle sait coudre, coiffer et soigner les enfans. Elle fournira les meilleures recommandations que personne qui accepterait ses offres.

S'adresser par la poste à Lucile Marceaux. 19 mai

LA société existant en cette ville sous la raison sociale de Y. QUADRAS & Co est de ce jour dissoute d'un commun accord. M. Antonio Costa reste chargé de la liquidation.
Nlle-Orléans, 1er mai 1854.
YSIDRO QUADRAS.
ANT. COSTA.

M. ANTONIO COSTA annonce au commerce et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier, les mêmes genres d'affaires que ceux de l'ancienne maison, sous la seule signature de Ant. Costa.
Nouvelle Orléans, 1er mai 1854.
16 mai—d ANT. COSTA.

PRET SUR DEPOT.

JOSEPH DALIET informe ses amis et le public, qu'il vient d'établir rue de l'Union, No 54, entre Amour et Bons-Enfans, où il prêtera sur dépôt, à un intérêt excessivement réduit.
Nouvelle-Orléans, 10 mai 1854.
11mai—☞

MONSIEUR PHILIPPE DEMOULIN, de Bordeaux, demeurant à la Nouvelle-Orléans ou dans les environs, est prié de passer de suite chez MM. Eug. Rochereau & Co., 26 et 28, rue St-Louis, pour y recevoir une communication qui l'intéresse beaucoup.
Nlle-Orléans, le 10 mai 1854. 10 mai ☞

JARDINIER.—JARDINIER.

UN jardinier désire trouver une place à la campagne. S'adresser au bureau de ce journal.
17 mai—3t

FRUITS AU JUS—En débarquement du navire Dudley, de Bordeaux—50 caisses fruits au jus assortis, marque Teyssonneau jeune; 25 do do do; 10 do Martineau & Co; 50 do do à l'eau de vie, do; 50 do cerises à l'eau de vie, do, do, à vendre par
19mai NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

S. FOURNIER.

72, rue Royale.

RECU par les derniers arrivages un grand assortiment de

d'Horloges de Franche-Comté.

Marchant 8 jours, à sonnerie, répétition et réveil-matin.

Ces pièces, pleinement garanties pour 5 ans et pouvant servir de Régulateurs, sont surtout bonnes pour habitations, bureaux publics, fabriques, ateliers, &c. Les prix variant de 10, 15, 18, 25 dollars et au-dessus.

Choix de Montres en métal nikel dit platine. Pendules de tous genres, chaînes de sûreté en or, plaqué, &c.

Appareil électrique avec microscope gaz.

Aussi—un télégraphe électrique d'un genre nouveau.

FABRIQUE d'horloges de précision, convenables pour Eglises, Maisons de Cour, &c, &c, depuis 250 jusqu'à 500 dollars et au-dessus.

REPARATION de montres et de toutes pièces mécaniques. 18mai

A vendre.

Une JOLIE RESIDENCE située au BAYOU ST JEAN, occupée en ce moment par M. C. Ramos et touchant à celle de M. Ducayet. Il y a, sur la propriété, un beau jardin, planté d'arbres fruitiers, de fleurs &c. de choix. Le public est invité à venir visiter cette propriété.

Les conditions seront très avantageuses. S'adresser à M. Clément Ramos, au bureau du recorder du deuxième district. 18 mai—5

MARCHANDISES NOUVELLES

Reçues par le Crescent City.

LAGAY & LECANU, 36, rue Chartres.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord :

Le complément de leurs *confections d'été* pour *hommes et enfants*, comprenant tous les derniers genres, qu'ils offrent en vente à très bas prix. 15mai

VENTE EN SOLDE.

LE soussigné désirant clore ses affaires, offre à vendre à des prix très réduits son stock d'articles pour modistes et de fantaisie, composé en partie de:
Rubans nouveaux pour chapeaux,
Fleurs artificielles,
Chapeaux de paille pour dames,
Soieries noires et en couleurs,
Alpacca noir et mousselines suisses,
Barèges imprimés,
Gants et bonneterie de toutes sortes,
Broderies et de telles &c. &c.

Le tout pour être écoulé à prix coûtant et même au-dessous. J. LOUVRIER,
12 mai—1m 43, rue de la Douane

EN débarquement des navires Dudley et Golden Era, venant de Bordeaux—
76 barriques vin rouge St Estephe et Monferrand.
72 barils vin blanc Haut Sauterne.
10 quarts pipe vieux cognac H. Y. Sutton.
30,000 étiquettes riches, *old Port Wine, Old Madeira, old Cognac*, à vendre par B. TALAMON,
19mai 181 rue Royale

DAMEJEANNES françaises—3,000 de 5 gallons, 200 de 3 gallons, 200 de 2 gallons, 200 de 1 gallon, à vendre en magasin par B. TALAMON,
18mai 181 rue Royale

PRUNES SECHES—25 caisses de 12 pobans chaque caisse, à vendre par B. TALAMON,
18mai 181 rue Royale

FROMAGE de Gruyère—4 caveaux Gruyère, à vendre par B TALAMON,
18mai 181 rue Royale

SAVON de Marseille—80 caisses savon, à vendre en magasin par B TALAMON,
18mai 181 rue Royale

HUILE d'olive—100 paniers huile James Plagniol, à vendre par B TALAMON,
18mai 118 rue Royale

DEMI-BOUTEILLES A VIN — 16 paniers de de 200/2 bouteilles vides, à vendre par
18mai B. TALAMON, 181, rue Royale

EN débarquement du navire Dudley, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge St Estèphe,
12 do Haut Sauterne,
A vendre par E DECHAMPS, rue Condé, 67

EN débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux :
40 barriques vin rouge St Julien,
32 barriques St Seurin Médoc.
A vendre par E DECHAMPS, rue Condé. 67

JAMBONS—200 tierçons jambons de Stagg & Shay, de Duffield Child, et jambons naturels en sec,
50 boucauts jambons naturels et en secs blancs,
A vendre par P. COOK & Co.,
20 mai 40, rue Poydras

JAMBON—150 boucauts plats côtés désossés, épaules et jambons, à vendre par
20 mai P. COOK & Co., 40, rue Poydras

GRAISSE—1300 barillets et barils, qualité de choix, à vendre par P. COOK & Co.
20 mai 40, rue Poydras

PORC ET BŒUF—600 barils mess et de première qualité, à vendre par P. COOK & Co.,
20 mai 40, rue Poydras

PORC en grenier — 200,000 livres de plats-côtés, épaules et jambons, à vendre par
20 mai P. COOK & Co., 40, rue Poydras

Garantie avec sécurité

Manufacture de Plaqué

D'OR ET D'ARGENT.

Cuillères et fourchettes, et toute espèce de services de tables, ornements d'église, appartements, ... &c.

183, RUE DE CHARTRES,
Près de l'encoignure Toulouse.

C. ROUYER,

Galvaniseur, doreur au feu, argenteur et bronzeur sur tous métaux.

Fait toute espèce de réparations, remet à neuf tous les vieux objets, et garantit ... ...

UNE expérience de dix années et les nombreuses recherches qu'il a faites pour perfectionner et simplifier son travail, lui ont fait mériter la confiance du public de la Nouvelle-Orléans, où il réside depuis six ans. Il s'est fait une nombreuse clientèle parmi les principaux hôtels et restaurants de la ville, et il s'est acquis une grande réputation pour la perfection et le fini de son travail et la modicité de ses prix.

☞ Réparations de montres et bijoux.
☞ Bains d'or et d'argent.
3mai—1 anlpa

SOURCES DE BLADON,
ETAT DE L'ALABAMA.

LES propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une région saine des forêts de pins, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigby et soixante milles au nord de la Mobile, ont l'honneur d'appeler l'attention des personnes qui quittent la ville, pendant l'été, par plaisir ou pour leur santé et de leur annoncer que les nouvelles bâtisses sont achevées et prêtes à recevoir les voyageurs qui y trouveront tout le confort désirable. Les propriétaires s'engagent à faire des sources la résidence d'été la plus agréable.

Ces eaux ont été analysées par le professeur Brumby de l'université de l'Alabama ; elles contiennent :
—Dans une pinte de vin—

Acide carbonique	4,075 pouces cubes
Acide sulfydrique (traces)	—
Chlorure de sodium,	0,9625
Carbonate de soude,	4.1112
Do de chaux,	0.3427
Do de magnésie,	0.1706
Oxide de fer,	0.0300
Sulfate de chaux,	0.0019
Silicate d'alumine,	0.2631
Acide crénique,	0.0912
Acide apocrénique,	0,0750
Perte	0.0400
	6.0882

"Ainsi, dit le professeur Brumby, ces eaux minérales sont semblables à quelques-unes des meilleures sources d'Europe, telles que Seltzer, Spa, Pougues et Aix-La-Chapelle. Elles doivent conséquemment produire, dans plusieurs maladies, de très heureux résultats." Cette opinion est confirmée par les cures merveilleuses que ces eaux ont effectuées l'été dernier.

Il y a, en tout temps des voitures et des chevaux pour transporter les voyageurs de la rivière aux eaux et vice versa et pour l'usage des pensionnaires.
CONNOR & WOOTEN, propriétaires

N B.—Les propriétaires ajoutent le certificat suivant afin que le public juge des vertus de ces sources.

"Les soussignés ayant analysé les eaux connues sous le nom de "*Les sources de Bladon*," dans l'Etat de l'Alabama, témoignons avec plaisir de leurs vertus minérales, des effets bienfaisants qu'on en obtient, surtout dans les cas d'inflammations chroniques du canal alimentaire, de rhumatismes chroniques, musculaires et articulaires; dans les cas de goutte opiniâtre, d'inflammation chronique de la peau dans les calculs biliaires, dans certains genres de maladies de l'organe urinaire et de névralgie produite par les douleurs rhumatismales

(Signé) P A LAMBERT, D. M. P.
W RUSHTON, D. M. P.
AD PECQUET, D. M. P.
F ALPUENTE, D. M. P.
JH ROUANET, D. M. P.

Nlle Orléans, 15 mai 1852. 1 mai—☞

SOURCES DE VICHY,
DE L'ALABAMA.
CULLUM'S SPRINGS,
COMTE DE CHACTAW,
A UN MILLE DES SOURCES DE BLADON.

2 sources alcalines de Vichy,
2 sources sulfureuses,
Et une source ferrugineuse,
Toutes au même établissement.

L'ANALYSE de ces cinq sources par excellence, a été faite avec la plus scrupuleuse attention par J. B. Avequin, chimiste à la Nlle Orléans.

Ces cinq sources minérales sont les plus riches de toutes celles qui ont été examinées ou analysées jusqu'à ce jour dans les Etats de la Louisiane, du Mississipi et de l'Alabama ; les résultats analytiques en fournissent la preuve la plus évidente.

A la suite du pamphlet, donnant l'exposé des analyses de ces cinq sources, le lecteur trouvera une attestation signée par 22 docteurs, médecins de la Nlle-Orléans et de Mobile sur les propriétés de ces eaux

Pour inspirer une entière confiance aux personnes qui peuvent avoir besoin d'aller prendre ces eaux, nous reproduisons ici les noms des docteurs qui ont signé cette attestation en faveur de sources de Ch. Cullum.

J Beugnot, D. M. P.	A. Lambert, D. M. P.
James Jones, M. D.	I. Labatut, D. M. P.
H Daret, D. M. P.	J H Lewis, D. M. P.
Barbe, D. M. P.	C. de Valcourt, D. M. P.
Ph. Albuzzi, M. D.	A. Mercier, D. M. P.
Charles Turpin, D. M. P.	Chas. Deléry, D. M. P.
A. Pecquet, D. M. P.	Ch. Faget, D. M. P.
B. Martin, D. M. P.	P. Tricou, D. M. P.
V Fortineau, D. M. P.	L. Martin, D. M. P.
A Lemat, D. M. P.	E. Marmillon, D. M. P.
Joseph Martin, D. M. P.	D. Thiéry, D. M. P.

Avec un certificat du Dr J. C. Nott, de Mobile, attestant la richesse et les propriétés de ces eaux.

La saison pour prendre ces eaux étant des plus favorables en ce moment, le vaste et splendide établissement de Cha. Cullum est maintenant ouvert, et prêt à recevoir les personnes qui voudront bien l'honorer de leur visite. 9 mai—☞

Analyse des Sources de Vichi, de l'Alabama.

☞ Le pint anglais, ou la 8ème partie du gallon des Etats-Unis, renferme les sels suivants
Acide carbonique en léger excès.

	GRAINS DE TROY
Bi-carbonate de Soude	9.175
Bi-carbonate de chaux, } de magnésie }	0.811
Silicate de Soude	0.196
Sulfate de Soude } de magnésie }	0.307
Chlorure de sodium	0.067
Silicate d'Alumine, indices	...
Iodure de Sodium, indices	...
Fer non combinée	0.175
Bi-carbonate de fer	0.046
Matières organiques	0.325
	10.602

Un gallon de cette eau renferme 85 grains des sels ci-dessus. 18mai—

☞ MM. EUG. ROCHEREAU & CO. ont transféré leurs bureaux aux Nos 26 & 28, rue St-Louis, presque vis-à-vis leur précédent magasin.
8mai Nlle-Orléans, le 8 mai 1854.

M. DEZANNEAU, Docteur en Médecine et en Chirurgie, Membre de la classe des Sciences de Paris,

A L'HONNEUR de faire savoir aux citoyens de cette ville qu'il est fixé RUE ROYALE, No 149, entre St-Louis et Toulouse.

Reçu docteur après sept années d'études et externe de l'Hôtel-Dieu de Paris, ayant acquis une grande expérience sous les yeux des maîtres de la Science comme dans sa propre clientèle, il traite toutes les maladies en général, tant externes qu'internes, fait les opérations quelconques qu'exigeront les cas difficiles, et spécialement les affections nerveuses, les maladies de femmes et d'enfants. Bien qu'il n'ait pas l'honneur d'être connu des citoyens de la Nouvelle-Orléans, d'après les nombreux certificats authentiques qu'il possède et qui attestent le grand nombre de cures et d'opérations qu'il a faites, il espère qu'il sera honoré de la confiance du public, confiance qu'il s'efforcera toujours de mériter. Au nombre de ses succès il citera l'opération chirurgicale qu'il pratiqua sur une personne âgée de 49 ans pour qui toutes les ressources de l'art avaient été inutiles et qui n'attendait plus que le moment fatal. Cette opération couronnée d'un plein succès a valu à son auteur, par la complète guérison de la dame qui a eu lieu dans un délai de cinquante jours, une mention honorable de la Faculté de Paris.

Consultations : Tous les jours de midi, à 2 heures.
4mai—2m

AVIS.

ON offre à une famille française munie de bonnes recommandations, 20 arpents de forêt et 5 arpents en pleine culture et clos, dans une contrée fertile et salubre et qui doit traverser le chemin de fer de Louisville à Knoxville, située à 26 milles de Danville et 50 de Lexington.

On donnera aide à la famille jusqu'à ce qu'elle ait pu se bâtir une maison. On donnera aussi toutes les semences pour un jardin en plein rapport.

Tout ce que le donateur exige, c'est de la stabilité et des sentiments honnêtes et républicains.

Une telle famille en s'adressant aux initiales suivantes, recevra prompte réponse et tous les renseignements demandés par
Mr A. S. M., professor, Lexington, Ky. 18 mai—6

Habillements d'hommes,
POUR L'ETE,
36 rue de Chartres.

NOUS recevons par les steamships Star of the South et Orizaba—Un nouvel assortiment de confections d'été pour hommes et enfans.
LAGAY & LECANU,
5 mai 36 rue de Chartres

LE DIMANCHE, Revue artistique et littéraire, publiée à New-York par MM. de Galaup & Désarnault, paraissant tous les dimanches. On s'abonne à la Nlle-Orléans, chez A. PAYA & Co., 56, rue de Chartres, où l'on trouvera le 1er numéro. Conditions d'abonnement (port compris) : Un an, $3 50—Six mois, $2 25—Trois mois, $1 25 5mai

F. RIMAILHO & Co.
Rue de Chartres, entre Bienville et Conti,

ONT reçu par les navires Naples et Mulhouse, du Havre :

Un grand assortiment des articles suivans :
Bas et chaussettes rayés, couleur, pour enfans,
Gants et mitaines en filet, gants satin noir et couleurs assortis,
Rubans satin couleurs et taffetas noir de 1 à 12,
Rubans velours noir et couleurs, de 6 à 100,
Bretelles élastiques et en coton tricoté, pour hommes et pour enfans,
Jarretières élastiques de toute qualité,
Miroirs français, cadres dorés et vernis de 75c. à $5 00 la douzaine.
Savons Maille, crème de Perse et autres articles de parfumerie,
Peignes à chignon et à retapper, en buffle et imitation écaille,
Assortiment complet de bonnèterie, mercerie de toutes qualités,
Une grande variété de jouets d'enfans et d'articles de fantaisie &c. &c. RIMAILHO & Co.
4 mai—1m 89, rue de Chartres

Bottes, Souliers et Chapeaux.

377 caisses venant d'arriver et en déchargement des navires Sharkling Waves, Ravenswood, Rattler et de la barque J. R. Lancaster. En magasin, un grand et complet assortiment des articles ci-dessus, convenant au commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bas prix et à des conditions avantageuses par I. HOBBS & Co.
6 mai 12 et 14 Douane

G. W. DUNBAR,
Marchand en gros de
Bottes, Souliers et Brodequins.
No 5, rue des Magasins, Nlle-Orléans.
13 mars et No 16, rue Elm, Boston.

MAIS—1000 sacs maïs blanc et jaune de première qualité, en magasin et à vendre par
F. A. GONZALES,
No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.
13 mars

TOUJOURS en main et à vendre : la marque renommée de Pikes Magnolia Whiskey.
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
12 av—6 13 et 15, rue St-Lou

Importation directe de Marchandises sèches.

AUG. RALU & Frère,
19, rue St-Charles, entre les rues Canal et Commune,

VIENNENT de recevoir par le navire Forrière, du Havre, drap d'été, dit Chambord, pur laine, 5/4, à 60 jours, Orléans noir, fin, de gris noir, pour vêtement d'hommes et de dames, ombrelles, dernier genre, en Gros de Naples cat, à $15. 50 la douzaine, mouchoirs de poche brodés.

Aussi :—Toiles d'Irlande, qualité extra-fine, à des prix très bas. AUG. RALU & FRERE.
5 mai—30f

EN magasin et à vendre—25 quarts cognac, différentes marques, par
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
Mar Enc. Moreau et Mandeville, 3me district

COGNAC PELLEVOISIN.

21 demi, 26 quarts, 23 huitièmes pipes de preuve pale; 7 quarts, 20 huitièmes de preuve foncé.

COGNAC A. DENYS.

24 quart pipes de preuve pale.

COGNAC KLARAN.

3 demi-pipes 1re preuve pale.

COGNAC JULIEN LAFERRIERE.

12 demi, 20 quarts pipes de preuve pale.

Sous les clefs de la douane et à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
16mai—15f 27, rue de la Vieille Levée.

SARDINES A L'HUILE—A livrer par le navire Denmark, de Bordeaux, en demi-boîtes, quarts et grandes, à vendre par
TH. BAILLY, BLANCHARD & Co.,
16 mai—15f 27, rue de la Vieille Levée.

50 PANIERS Champagne Fleur de Bouzy, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
16 mai—15f 27, rue de la Vieille Levée.

VINS ROUGE ET BLANC—En magasin et à vendre par les soussignés :
200 barriques et 2300 caisses bon vin de famille,
360 caisses Cantenac brun,
70 caisses vin rouge Léoville,
58 do do Margaux,
36 do do St-Julien Médoc, Bayonne 1836,
4 do do véritable Léoville, 1841,
4 do do do St-Julien 1841,
1 do do do Lafite 1844,
120 do do do Latour 1844,
12 do do do St-Estèphe 1846,
24 do do do Larose 1846,
35 do do do St-Estèphe 1844,
204 do vin blanc Preignac 1847,
Fdo DE FUENTES & Co.,
19 mai 22, Vieille Levée.

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi (Mississipi).

CETTE magnifique résidence d'été, si bien connue dans le Sud-Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN B. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouvert aux visiteurs le 1er Juin.

Les Chênes Verts sont trop bien connus pour nécessiter une longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années ne fait qu'augmenter. Ses nombreux avantages naturels, sa position sur le lac, ainsi que l'eau salée pure qui vient du Golfe n'ont pas manqué d'impressionner favorablement les nombreux visiteurs de la Nouvelle Orléans, Mobile et de tous les environs.

Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. Des Bateaux à voiles seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs sans frais. Du vin sera servi à dîner.

On pourra toujours se procurer des chevaux et des voitures. En outre, la célèbre compagnie de musique de la Nouvelle-Orléans est engagée, et on peut s'attendre à deux bals par semaine.

Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les capitaines de bateaux, qui les débarqueront au wharf de l'hôtel.

CONDITIONS :
Par semaine.................. $10
Par jour...................... 2

☞ Les enfans et les domestiques paieront moitié prix. 4 mai—3 m

Machines à coudre, de Wilson.

DEVANTS DE CHEMISES, cols et poignets, d'une façon plus élégante, plus solides, infiniment supérieurs à tout ce que l'on peut manufacturer, et à moitié meilleur marché.

COUTURES de tous genres pour les familles, les hôtels, les bateaux à vapeur, &c., &., avec une étonnante rapidité, au magasin de couture de la Nlle-Orléans, No. 13 rue St-Charles, au premier.

N. B. Sacs de tous genres faits à ordres. Machines à coudre, toujours en magasin et à vendre. On fera connaître gratis la manière de s'en servir.
17av—3m

Actions.

LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurances des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union.
16 fév GEO. GOTTSCHALK.
95, Commune

RECUS de taxes de chemins de fer, à acheter par GEO. GOTTSCHALK, courtier.
14 déc No 95, rue de la Commune

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux :
40 barriques vin rouge Queyries,
20 do do Pessac,
4 do do La Mission 1849,
243 caisses do do 1841, 44 et 46,
216 do do Cos d'Estournel 1849, 1850,
4 barriques do Médoc.
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
24 av 169 rue Royale

ASPIRATION.
ESPERANCE POUR LES POITRINAIRES.

APRES avoir voyagé trois ans dans les Etats Unis pour appliquer son nouveau et bienfaisant système d'ASPIRATION, pour le traitement des maladies de gorge et de poumons, le Dr THOMAS H. GREENHOUGH, gradué à Londres, a l'honneur d'annoncer à ses amis et patrons de l'Union et de la Nouvelle Orléans, qu'il a ouvert un bureau PERMANENT dans cette ville, pour la pratique de cette branche seulement de sa profession médicale.

L'Aspiration de SUBSTANCES VOLATILES, FLUIDES POUDRES, GAZ, &c., sera, dans toutes les circonstances, combinées avec les remèdes ayant pour effet de guérir les tubercules produits par les mauvaises humeurs, et en invitant la santé et l'avantage permanent du malade.

Le Dr G. donnera des consultations gratuites aux pauvres, les mardi et vendredi, de 2 h. à 3 h. P M et n'ayant aucun secret pour ses confrères, il sera heureux de les recevoir.

BUREAU : Chambre devant, second étage, No 94, rue de la Douane.

RESIDENCE : 103, rue d'Amour

HEURES DE BUREAU : De 9 h du matin à 5 h. du soir, tous les jours, le dimanche excepté.
30mars—☞

Bottes, Souliers et Chapeaux.

3,500 caisses en magasin, formant un assortiment complet et propre au commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bas prix et à des conditions libérales, par I. HOBBS & Co.
4ms—12f 12 et 14, rue de la Douane.

Bottes, Chapeaux et Casquettes.

2300 caisses en magasin et en débarquement des navires R. D. Shepherd, Aquila Kipla, Reporter, constituant un très grande variété de bottes, souliers, chapeaux et casquettes, brodequins de Russell, chapeaux de paille de toutes sortes, pour habitations, à vendre aux plus bas prix du marché, par FROST & Co,
10nov 10, Magasins

Eau-de-Vie de Catawba.

LES soussignés ayant été nommés agents pour la vente de cette eau-de-vie, appellent l'attention des acheteurs et les invitent à venir en apprécier la qualité. Cette eau-de-vie étant distillée du vin de Catawba, tend à remplacer avantageusement l'article français.
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
1e mai—1 m 13 et 15, rue St-Louis

EN débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux :
41 caisses cerises à l'eau de vie,
25 do poires do do
30 do pêches do do
10 do abricots do do
165 do prunes do do
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
19mai—6t 13 et 15 rue St-Louis

EN magasin—200 caisses savon de Winchester
500 demi-caisses do do, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
18mai 13 et 15, rue St-Louis

VACCIN FLUIDE, FRAIS—Garanti pur. On peut s'en procurer constamment à la pharmacie de
18mai SYMES, coin Canal & Carondelet.

SARDINES—20 caisses 100/4 boîtes sardines chacune, de Joseph Peneau, en magasin et à vendre par J B PREAU & Co,
18mai 31 & 33, rue Gravier

VIN ROUGE—224 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Estèphe Eyquem
22 caisses de 12 bout. vin rouge Cos Destourne de,
12 do do do Muscat Frontignan do.
En débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, et à vendre par E et MAIGNAN.
18mai 85, rue St-Louis

COGNAC—5 quarts cognac Fine Champagne 1825 Larronde—En débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, et à vendre par
18mai V. E MAIGNAN, 85, rue St-Louis

JAMBON—200 tierçons jambons des marques Stagg & Shay, S. Davis jr, Duffield, Spence et autres, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18 mai 15, rue Tchoupitoulas

GRAISSE—40 barils et 200 barillets graisse de choix, à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co,
18 mai 15, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—50 barils de Hust & Sons, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18 mai 15, rue Tchoupitoulas

FROMAGE—150 caisses fromages de l'Ouest, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18 mai 15, rue Tchoupitoulas

BEURRE—100 tierçons et 150 barillets, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18 mai 15, rue Tchoupitoulas

BALANCES patentées de Fairbanks—Un assortiment complet, à vendre par
H M BARLOW & Co.,
12 mai—1 m 18, rue du Canal

BALAIS—300 douzaines de qualités assorties, en débarquement de la barque Edward, à vendre par H M BARLOW & Co.,
12 mai—6f 18, rue du Canal

PAPIER pour enveloppes—300 rames papier de paille, de dimensions assorties, en débarquement et à vendre par H M BARLOW & Co.,
12 mai—6 18, rue du Canal

ALLUMETTES—460 grosses, de Lacour, en débarquement des navires Memphis et Sultana, à vendre par H M BARLOW & Co.,
12 mai—6f 18, rue du Canal

DIVERS—Reçu par le navire Morning Star de Bordeaux :
50 caisses fruits au jus assortis.
25 do fraises do.
50/2 et 500/4 boîtes petits truffés.
100/1 et 100/2 boîtes saucisses truffées.
300/2 boîtes petits pois.
100/2 do champignons.
50 caisses cornichons français.
50 do variantes
25 do vinaigre extra, pour l'usage des familles.
200/2 boîtes et bouteilles de truffes, à vendre par
18mai DUNTZE & IKEN, Enc. Royale et Conti

PAR le navire Herman, de Brême—100 douzaines eau de seltz frais.
25 caisses de fromage tête de Maure.
200 livres saucisson de Brunswick.
200 livres fromage Sapsago.
50 barillets de sardelles au sel.
20 do de caviar de la Russie.
50 caisses fromage de Limbourg.
25 douzaines vinaigre framboisé, à vendre par
12 mai DUNTZE & IKEN, Enc. Royale et Conti

EN débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux,
de barriques vin rouge St Emilion, St-Estèphe et [St-Laurent,
250 caisses do do do,
40 do prunes à l'eau-de-vie,
15 do poires à l'eau-de-vie,
40 do abricots do,
15 do pêches do.
A vendre par FDO DE FUENTES & Co.,
16 mai 22, Vieille Levée.

Marchandises pour le Mexique.

TAPALOS—4 caisses couleurs assorties 56 X 56.
6 do do do 60 X 60.
4 do do do 62 X 62.
à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD,
19mai 28 rue de la Douane

EN débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux—20 barriques vin rouge Côte de Florac, pour familles; 38 do do Pauillac Médoc; 20 demi do vin blanc Haut Sauterne; 200 caisses vin rouge St Julien Médoc; 100 do do Côte de Florac; 100 do do Château Bonneau; 200 do de 12 crachons vides pour curaçao; 50 do do de 12 do en verre rouge, à vendre par NUMA LACOSTE,
19mai 147, rue Royale.

SARDINES A L'HUILE—25 caisses de 50 boîtes chaque sardines, marque Deffès Jne; 50 do de 100 demi do do do; 50 do de 100 quarts de do do, en débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, à vendre par NUMA LACOSTE,
19mai 147, rue Royale

Champagne.

50 PANIERS vin de Champagne crème de Bouzy, reçu par le navire Ocean Holmes, du Havre, à vendre par DUNTZE & IKEN,
19mai encoignure Royale et Conti

TAPIOCA—5 barils, à vendre par
JOS. H. MARKS & Co,
19 mai 76 et 78 rue des Magasins

AMIDON DE PATATES, première qualité—100 caisses, à vendre par JOS. H. MARKS & Co,
19 mai 76 et 78, rue des Magasins

VIN—30 pan. de 12 bout. champagne Royal Hunter
12 de 24/2 do do do
10 do de 12 bout. do Lion,
8 do de 24/2 do do do
En débarquement du navire Ocean Home, du Havre, et à vendre par V & E MAIGNAN,
20 mai 85, rue St Louis

THÉ Pouchong—En papier de 6 onces, et 200 demi-boîtes à vendre par Jos. H MARKS & Co,
19 mai 76 et 78 rue des Magasins

PENSIONNAT DE DEMOISELLES,
Externat et Internat pour Demoiselles, sous la direction de Mlle C. GARDNER, CERCLE TIVOLI,
Entre les rues Triton Walk et Nayades, Nouvelle-Orléans.

MLLE C. GARDNER, ayant succédé à Mme A. L. Pagaud comme principale de cet établissement présente ses compliments à ses anciens patrons, sollicitant encore leur patronage, et les informe qu'il est ouvert de nouveau et qu'il restera ouvert toute l'année.

Des professeurs instruits et expérimentés seront employés dans chaque département. Toutes les branches d'une solide éducation seront enseignées. Des avantages particuliers seront offerts pour l'étude de la langue française.

La délicieuse situation de ce pensionnat, ses vastes et confortables chambres, son dépendance bien disposées, en font un séjour sain et agréable.

Des circulaires contenant les prix, les termes, etc, sont déposées au pensionnat et chez les principaux libraires. 22 nov—1m ☞

EN débarquement du navire Alvarado, venant de Marseille :
600 caisses savon de Castille;
100 barils vin d'Oporto, à vendre par
26mai J. LANATA, 11, Jefferson, 12, Toulouse